

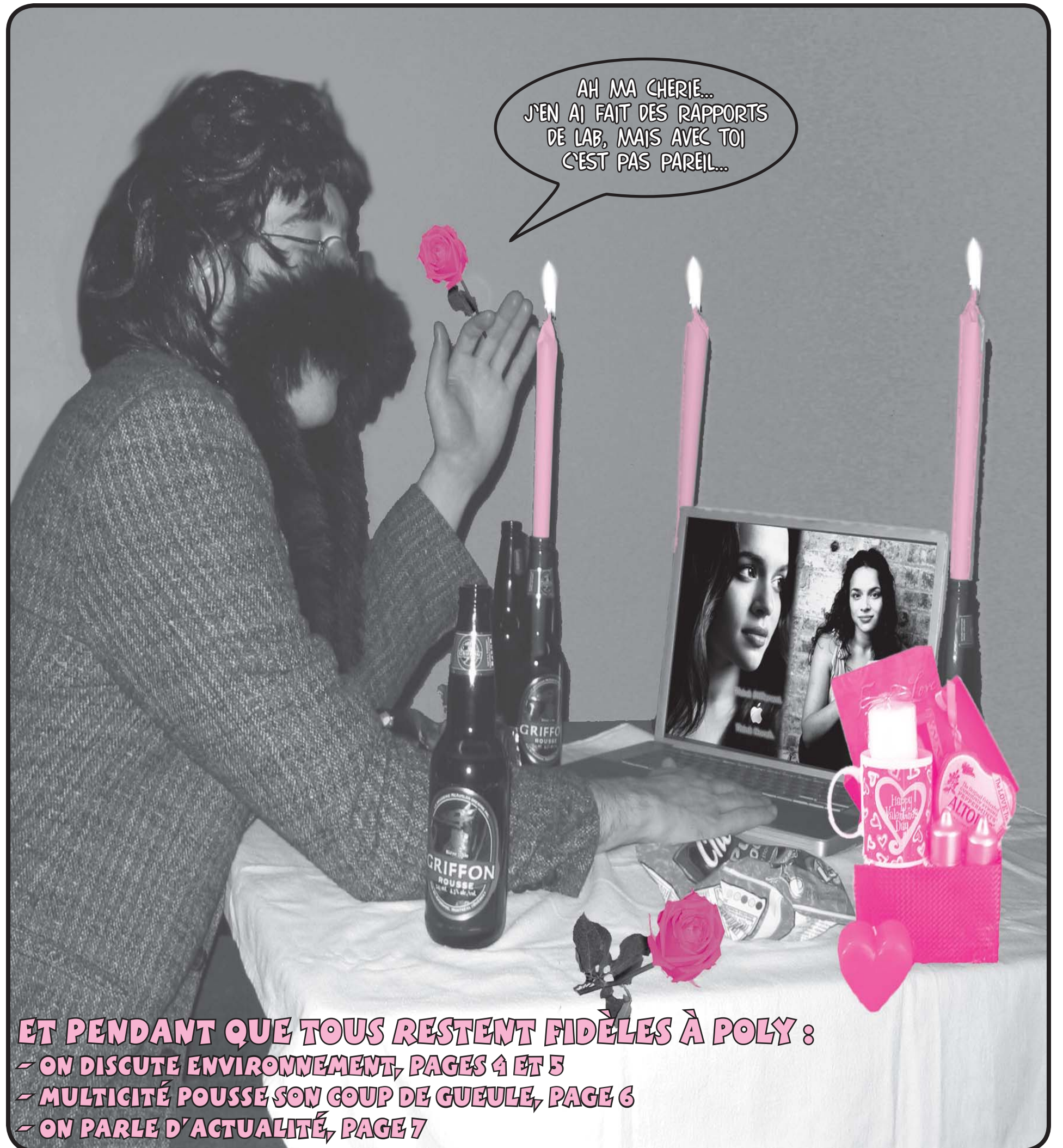
VOLUME 37 NUMÉRO 20
13 FÉVRIER 2004



LE POLYSCOPE

LE JOURNAL FOLLEMENT ROMANTIQUE DE POLY

AH MA CHERIE...
J'EN AI FAIT DES RAPPORTS
DE LAB, MAIS AVEC TOI
C'EST PAS PAREIL...



ET PENDANT QUE TOUS RESTENT FIDÈLES À POLY :

- ON DISCUTE ENVIRONNEMENT, PAGES 4 ET 5
- MULTICITÉ POUSSE SON COUP DE GUEULE, PAGE 6
- ON PARLE D'ACTUALITÉ, PAGE 7

CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

10 FÉVRIER : STÉRÉO TOTAL

Je manque de mots pour parler de Berlin. Je dois manquer de vocabulaire ou ne pas avoir les idées assez claires. Ou bien je connais une petite baisse de régime, un petit coup d'fatigue, arrivée

à peu près à la mi-terme de ce voyage. Mais bon, je dois quand même trouver une façon de réussir à en parler, il le faut, la page 2 a besoin de mots cette semaine encore et ses lecteurs aussi, que je manque de vocabulaire ou pas. Ça me fait penser

à cette chanson de *Léveillé* qui dit : « Venez chercher des mots, puisqu'il vous faut des mots... Et puis soyez heureux. ». Je ne peux pas vous garantir que vous serez heureux au bout de ces trois colonnes mais tentons quand même quelques mots...

Berlin est la ville la plus bizarre que j'ai rencontrée de toute ma vie. Des grues et des chantiers de

construction partout, une juxtaposition surprenante de vieux et de neuf, des façades d'immeubles peintes avec des couleurs pastel inhabituelles pour des couleurs d'extérieur. Cette ville en hiver est à la fois effervescente et triste. Mais je vous l'ai dit, je manque de vocabulaire, triste n'est sûrement pas l'adjectif le plus approprié. Berlin possède un caractère étrangement

trouver plus vieux que moi cette journée-là : *Bao-Bao*, l'un des deux pandas dont prend soin le zoo de Berlin. À le voir se rouler dans le bambou, ses 26 ans n'avaient vraiment pas l'air de l'inquiéter.

Berlin l'hiver n'est pas triste, elle est difficile à réaliser. Comme mes 24 ans je suppose... Et comme cette chance d'avoir vu de près

deux pandas pour son anniversaire quand on adore ces animaux depuis l'âge de neuf ans. Et aussi comme ce groupe de musique allemande, *Stéréo Total*, qui remanie tout plein de vieux succès français, ceux de Gainsbourg entre autres, pour les faire sonner

un peu comme des chansons de *Portishead*. Un très agréable sur-saut que d'entendre ça. Entre deux tonnes techno berlinoises insupportables, ça faisait du bien!

MAUDE - « Et le temps passe, d'hiers en demains, ça me cruelle, ça me tragique mais j'y peux rien... » - BOILLOT



http://www.ushuaia.com/galerie/galerie1a_contenu.htm

intemporel, un mélange de futur et de passé qui donne une impression d'irréel. L'avantage dans tout ça c'est que quand on est né un 5 février et qu'on se trouve à Berlin à cette date, l'année supplémentaire qu'on se prend en pleine poire passe finalement presque comme dans du beurre, au milieu de ce curieux amalgame d'époques. Et puis j'ai réussi à

Coordonnées
Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Téléphone:
(514) 340-4711 #4645
Télécopieur:
(514) 340-4986
Courriel :
direction@polyscope.qc.ca
Page web :
www.polyscope.qc.ca

Directeurs
Badr Boushel
Guillaume Pichenot

Rédacteur en chef
Tarek Ould Bachir

Directrice de la culture
Marina Subic

Chefs de pupitre
Caroline De Dobbeleer
Jonathan Raymond

Couverture
Michel Morneau

Collaborateurs
Philippe Barcelo
Maude Boillot
Michel Di Croci
Clémence Fauteux-Lefebvre
Alexandre Gauthier
Karine Gernet
Abdellatif Hamdouni
Mahdi Khelfaoui
Olivier Lorrain

Philippe Nault
Louis Paquin
Véronique Roy
Imad Safi

Imprimeur
Payette et Simms, inc.
Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

L'un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à article@polyscope.qc.ca. Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

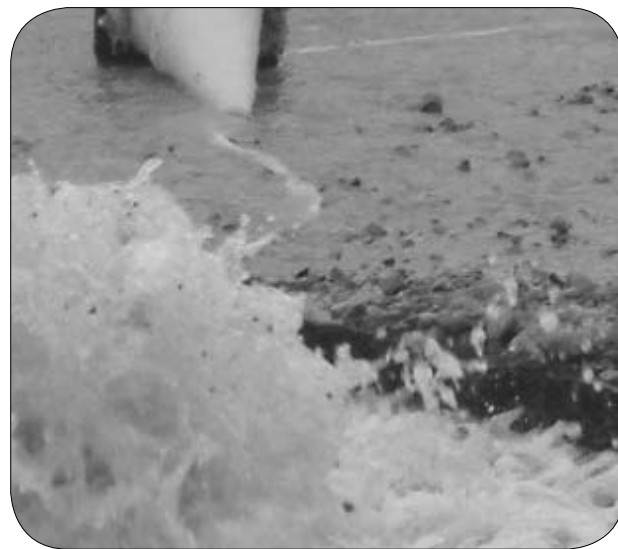
Réunion : mercredi
18h, C-214

Date de tombée :
mardi 18h



La photo à découvrir
de la semaine

Indice: où étiez-vous le 6 février au matin?



Credit: Olivier Lorrain

Réponse, la semaine prochaine en back cover

Vous avez des réponses ou des angoisses?
Envoyez-les à olivier.lorrain@polymtl.ca

? B. Ing ?

VÉRONIQUE ROY
veronique.roy@polymtl.ca

Christian F. Arsenault

Po 1993, Génie civil

Christian F. Arsenault, diplômé en 1993, est le plus jeune représentant de l'Ordre des Ingénieurs du Québec; il y occupe les postes de VP aux finances et trésorier. Outre l'implication qui prend une place considérable dans son quotidien, il agit à titre de Vice-président conseiller en placements chez Demers Conseil inc.

Je crois savoir que vous êtes très impliqué dans l'Ordre des Ingénieurs du Québec?

En fait, je suis VP aux finances et trésorier de l'OIQ. Il s'agit d'un mandat d'administrateur de 3 ans, que j'occupe depuis près de 2 ans. Sur le comité administratif, il y a le président et trois VP qui sont élus pour des mandats similaires. Je suis d'ailleurs le plus jeune en fonction à l'OIQ.

Au niveau de la charge de travail, l'implication à l'Ordre me demande environ une dizaine d'heures par semaine ; c'est probablement la vice-présidence la plus exigeante en terme de temps d'ailleurs. Je préside le comité des finances ; à chaque année, je présente le rapport annuel aux membres de l'Ordre. Avant la présentation, il faut procéder au suivi à chaque trimestre des résultats, rencontrer les vérificateurs en fin d'année, mais aussi, faire des recommandations en ce qui a trait au montant de la cotisation des membres. C'est exigeant, mais fort intéressant.

Le budget de l'Ordre est de plus de 10 millions annuellement. L'Ordre a plus de 80 employés permanents et une série d'employés temporaires. Avec ses 47000 membres, c'est le 2e plus gros Ordre professionnel au Québec, après l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Québec (64000 membres). Il s'agit d'une très grosse organisation.

Pour se présenter comme ingénieur, il faut être membre de l'Ordre des ingénieurs. Je vous invite d'ailleurs à vous inscrire à l'Ordre après votre graduation.

Avant de vous impliquer à l'Ordre, vous vous êtes aussi impliqué ailleurs...

Oui. Pour être élu sur un comité de l'Ordre, il faut être un peu connu par la communauté des ingénieurs. J'avais précédemment été président des jeunes diplômés à l'Association des Diplômés de Polytechnique. Ensuite, je me suis impliqué à la



Fondation ; j'ai été administrateur, secrétaire et trésorier. Jusqu'à l'an dernier, je siégeais aussi sur le CA. Au niveau de la Fondation, je continue d'ailleurs à m'impliquer : à chaque année, j'organise un dîner pour le président de Polytechnique servant à financer entre autres, des bourses aux étudiants.

Aussi, je suis VP du Conseil de Gestion Férique. Gestion Férique, qui offre des régimes individuels de retraite pour les ingénieurs avec un actif de plus de 890 millions: c'est exclusif aux membres de l'Ordre et 18000 ingénieurs en font partie.

Votre implication a-t-elle débuté à Polytechnique?

Je m'y suis impliqué 2 ans dans le toboggan de béton en génie civil. À l'époque, le département était le plus important à Polytechnique. J'ai aussi toujours été un grand sportif.

Pourquoi vous êtes-vous impliqué au départ?

L'implication te permet de rencontrer des gens intéressants. Elle te prépare à siéger sur des conseils d'administration ; on en apprend énormément sur le côté formel des discussions, les procédures, les minutes de parole, etc.

Quel est votre cheminement depuis Poly ?

Je suis diplômé de mai 1993. 1993 a été une année difficile pour le génie civil.

(D'ailleurs, au moment de mon choix de carrière, le génie civil allait bien ; en 4 ans, tout peut changer et c'est ce qui est difficile au moment de faire son choix).

J'ai travaillé comme ingénieur junior pendant 2 ans et demi : j'ai eu des projets à la Ville de Saint-Bruno, chez Vidéotron Télécom et chez un entrepreneur général, exploitant d'immeubles.

Le fait que le génie civil n'allait pas bien m'a fait me précipiter vers les finances ; j'ai suivi des cours aux HEC, à la Bourse de Montréal pour acquérir des connaissances additionnelles en valeurs mobilières, en administration, en finances, soit des domaines qui m'ont toujours intéressés.

Au cégep, j'avais fait 2 inscriptions : une à Poly et une aux HEC ; j'ai choisi Poly, mais je travaille désormais dans le milieu de la finances. Je continue de suivre des formations reliées aux finances ici à l'interne de la compagnie.

Maintenant, je ne pratique plus le génie comme tel ; cela fait 8 ans que je travaille pour Demers Conseil inc., qui effectue de la gestion de portefeuilles pour les particuliers, dont les ingénieurs.

Quels sont les avantages de la formation en génie dans votre domaine?

D'abord, on sait compter, donc

ÉDITORIAL

GUILLAUME PICHENOT
guillaume.pichenot@polymtl.ca

C'est l'époque pour les cyniques ou les jaloux de dire que peu importe les sentiments, le plus important en ces temps est de vendre de l'amour comme on vend des roses. Je résisterai pour une fois aux cyniques, je veux défendre la Saint-Valentin. Je verse volontiers dans les discours amoureux. Les parjures des amoureux, dit-on, font rire Jupiter. Laissons le rire, et écoutons l'écho ici-bas. On ne rit pas impunément des amoureux d'aujourd'hui.

Comme il doit être sinistre aux oreilles des amoureux perdus, le rire de cette étoile que l'on croyait bonne. Comme elle doit paraître exquise pour d'autres, cette journée où l'on entend le vent porter là où bon lui semble les murmures des amoureux, ces chuchotements faits pour être glissés au creux d'une oreille aimée et s'éteindre presque aussitôt dans le secret des nuits.

Jupiter peut bien rire! Qui a besoin du jour pour aimer? Si l'amour est aveugle, il ne s'en accorde que mieux avec la nuit.

C'est ainsi fait... à mettre en exergue le sentiment amoureux partout, on le sent à fleur de peau, tout autour.

Ou peut-être est-ce juste mon imagination, qui me fait voir partout le clair-obscur que jette chaque couple sur son passage. Peu m'importe, l'espace d'une journée, être amoureux est à la mode, et toute âme sœur se sent confiée l'amoureux devoir de fêter son amour. Un peu comme s'il fallait une permission pour offrir

on fait peu d'erreurs de calculs financiers. On sait aussi utiliser les logiciels informatiques.

La formation à Poly nous habitue aussi à travailler fort et on y apprend une méthodologie efficace.

Cependant, ce qui manque à notre formation, c'est le côté ventes et marketing, comme dans mon cas par exemple. On peut y remédier par de la formation continue et l'implication.

Je dirais que la formation de Polytechnique est une excellente base; c'est un passeport, qui permet d'ouvrir bien des portes. Je n'ai d'ailleurs pas regretté d'avoir choisi Polytechnique plutôt que les HEC; c'est même un avantage d'avoir fait mon génie dans le métier que j'exerce.

Quel conseil donneriez-vous aux étudiants qui voudraient suivre vos traces ?

la fleur rouge, ou une convention pour dire les mots bleus.

Jupiter peut bien rire de moi! Quels amants ont besoin d'un permis pour s'aimer? Pour faire leurs amoureux devoirs, les amoureux y voient assez bien à la seule lueur de leur beauté.

Tout cela n'a rien de neuf, l'amour a quelque peu ses rites universels. Depuis longtemps. Ce sont les amoureux qui font leurs codes personnels. Et puis il reste toujours les originaux qui refusent l'engouement peu naturel pour les *je t'aime* synchronisés. Sûrement ont-ils raison : à fêter l'amour, l'amour y perd. Quelle spontanéité, quelle créativité quelle personnalité dans une Saint-Valentin ? Un jour spécial pour tout le monde n'est particulier pour personne.

Moi je pense que l'original se trompe. Qui veut célébrer la Saint-Valentin ? Je n'en connaît que des qui fêtent leur(e) Valentin(e). Il n'y a aucune impersonnalité à fêter son amour, celui qu'on a bâti soi-même.

Ceux qui voudront pourront me croire victime du consumérisme. Que font les critiques à l'homme amoureux? Elle est un peu là, dans cet égoïsme profond, la limite à ce jour. Ceux qui le fêtent ne savent que trop bien se mettre à part de ceux qui ne le feront pas.

Jupiter peut bien rire de moi! Quel amoureux a besoin des étoiles? j'ai auprès de moi une lumière plus douce et plus brillante encore. Je prends toutes les critiques des sceptiques et les échange pour ces yeux bruns légèrement en amande qui m'ont fait oublier que le reste existe.

Impliquez-vous, mais ne le faites pas au détriment de vos études. Essayez de garder un équilibre entre les deux. Aussi, impliquez-vous dans ce qui vous intéresse, sinon, ça ne sert à rien de le faire.

Pouvez-vous me dire quel est votre pire et votre meilleur souvenir de Polytechnique?

Ma première année à Polytechnique a été forte en émotion ; bien sûr, le tronc commun demande beaucoup de travail, et j'ignore si c'est encore le cas aujourd'hui, mais il s'agissait de l'année d'épuration des étudiants. J'ai commencé mon bac en 1989, année de la tragédie du 6 décembre. Pour les étudiants qui y étaient, nous avons tous vécu un deuil en perdant des collègues, des amis. Chaque année, on a toujours des pensées pour les familles des victimes.

DOSSIER ENVIRONNEMENT

Politique environnementale à Poly

MICHEL GROLEAU
michel.groleau@polymtl.ca
Comité Environnement

Ces dernières années, la conscience environnementale générale a évolué de manière significative. Plusieurs projets ont été mis sur pied visant à réduire les impacts liés à la surconsommation. Ce mouvement se fait sentir à tous les niveaux de la société. Bien entendu, les universités y jouent un rôle important. Aujourd'hui, plusieurs universités possèdent des instances permanentes en ce qui a trait à leur position environnementale. Celles-ci mobilisent l'initiative étudiante et permettent l'accomplissement d'améliorations significatives. Par exemple, notre voisin immédiat, l'Université de Montréal, jouit d'un système de recyclage des déchets usuels très performant. Des stations de recyclage où il est possible de recycler papier, plastique et verre sont disposées de manière à favoriser l'accès aux étudiants. Il apparaît clair pour le Comité Environnement, regroupement étudiant de Polytechnique, que le moment est venu de nous

joindre à ce mouvement. Le projet d'une politique environnementale a été déposé récemment à l'équipe de direction. Cependant, son éventuelle approbation fera face au processus de décision habituelle. Il est important pour favoriser l'application d'une telle mesure que les étudiants manifestent leur opinion sur le sujet. Et comme la justesse d'une opinion est proportionnelle à la compréhension de la situation, il est de mise de présenter l'historique de ce projet de politique environnementale.

L'année dernière, le comité de gestion environnementale de l'École Polytechnique (COGEP) fut fondé suite à de longues démarches entamées par le comité environnemental du cycle supérieur. Ce dernier avait entrepris une démarche qui a amené la direction à donner au COGEP un certain pouvoir décisionnel. Le but du COGEP était de mettre sur pied un projet de politique en matière de

protection, de gestion et de promotion de l'environnement (PPGPE). Aujourd'hui, après environ un an, le COGEP tentera de faire ratifier ce projet par le conseil d'adminis-

tation de diverses mesures visant à améliorer le milieu de vie de l'école et son impact sur la société. On entend par là un meilleur traitement des matières recyclables de l'école et de la gestion des ressources, eau, électricité, papier. Diverses lacunes sont facilement repérables par une personne en côtoyant les lieux quotidiennement. Les bacs à recyclage sont rares et souvent pleins. Les poubelles de leur côté sont remplies de vaisselle non réutilisable. Des changements seront les bienvenus. Bien entendu, leur accomplissement n'est

Il est cependant très souhaitable que la décision favorise le bien-être collectif de la communauté polytechnicienne. Pour ce faire, le Comité Environnement étudiant prévoit se mobiliser pour favoriser la ratification de la politique par la direction. Une représentation étudiante sera demandée lors de la tenue des réunions à ce sujet. Le Comité Environnement prévoit remettre une pétition démontrant l'enthousiasme de la communauté polytechnicienne face à ce dossier. Cette pétition est en circulation depuis le début de la semaine environnementale. Le Comité Environnement vous invite particulièrement à y apposer votre signature. Cette pétition sera un outil précieux pour favoriser le changement des conditions environnementales de l'École Polytechnique de Montréal.

Si vous n'avez pas eu la chance de signer la pétition et que vous désirez le faire, vous n'avez qu'à me contacter à mon adresse électronique ci-dessus. Pour ceux qui désirent lire le projet de politique, elle sera éventuellement sur le site internet du Comité Environnement.



A L'UdeM, ces petits bacs sont très efficaces pour recycler

tration.

En soi, la PPGPE invite l'école à l'action. Elle propose une démarche allant comme suit. Tout d'abord, une identification des actions requises permettra de cibler les besoins en ressources humaines et matérielles nécessaires. Alors à ce moment, il sera possible de procéder à l'implan-

pas pour autant réalisé.

La mise sur pied de ce projet implique une certaine contribution monétaire de la part de la direction. On doit donc s'attendre à ce qu'une analyse minutieuse de cet engagement à long terme et soucieux de l'environnement soit faite par les membres de la direction.

Pour un choix équitable

MARIE-ÈVE VOGHEL ROBERT
marie-eve.voghel-robert@polymtl.ca

Le monde d'aujourd'hui est-il entièrement contrôlé par les diktats des grandes entreprises? Non! Pas encore totalement. En effet, en tant que consommateurs, nous avons un rôle important à jouer : un rôle qui nous permet d'influencer l'économie actuelle de tous les jours, un rôle qui nous permet d'avoir un impact majeur positif sur la vie de centaines de gens à travers le globe...

Aucun des gestes que nous faisons n'est dénué d'importance, à chaque choix que nous effectuons, un impact majeur en résulte quelque part ; bref, nous avons notre mot à dire! Et ce mot, comment le dire? En posant des actions responsables et en faisant des choix équitables ; et cela se passant en tout temps. Voici quelques exemples bénins, auxquels nous ne pensons pas toujours, mais qui ont un impact significatif.

Tout d'abord, à la maison, pourquoi laisser une lumière allumée dans une pièce où il n'y a personne? Pourquoi laisser couler l'eau lorsqu'on se savonne dans la douche ou lorsqu'on

se brosse les dents ou encore lorsqu'on lave la vaisselle? Et l'eau dans les toilettes, en avons-nous besoin d'autant pour un simple petit pipi?

Ensuite, à l'école, pourquoi ne pas fermer la lumière de notre classe ou de notre local étudiant favori en le quittant? Pourquoi prendre un mètre de papier pour s'essuyer deux mains... elles n'en demandent pas tant!

Et à l'épicerie, pourquoi acheter des aliments suremballés, et ce, de façon excessive! Une carotte n'a absolument pas besoin d'un contenant en styromousse, d'une pellicule plastique, et d'un sac plastique! D'ailleurs, pourquoi ne pas aller à l'épicerie avec des sacs réutilisables? Votre sac à dos sera fou de joie d'être coincé entre autre chose qu'un livre de RdM ou d'équations différentielles une fois par semaine! Et pourquoi acheter notre nourriture à une compagnie de tabac? En effet, tous les produits Kraft, Post, Maxwell, Toblerone, Jell-O,... appartiennent à Philip Morris (Altria), et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres! Pourquoi ne pas acheter des produits qui assurent un revenu minimal et décent aux petits producteurs qui y

gagnent leur vie (souvent même pas), plutôt que de continuer à enrichir des multinationales qui sont déjà obscènement riches? Un exemple frappant de la richesse excessive des multinationales, les produits intérieurs bruts (PIB) du Sierra Leone (0,79 milliard \$) et du Nicaragua (2,57 milliard \$), pays pris au hasard dans une liste, sont d'environ 1,6% du chiffre d'affaires de Philip Morris (90 milliard \$), qui est comparable au PIB de Singapour (90 milliard \$), et qui se trouve au 39^e rang mondial!

Mais, que faire pour tenter de contrer un peu cette manne ultralibéraliste? Et oui, il existe certaines alternatives, en voici une : le commerce équitable.

Le commerce équitable est un système d'échange économique basé sur la justice, l'équité et le respect environnemental. Prenons l'exemple du café, qui est probablement le produit équitable le plus connu et aussi le plus répandu.

Par le chemin dit conventionnel (c'est-à-dire non équitable), le café transit tout d'abord par plusieurs acheteurs locaux, qui profitent du manque d'information des petits

producteurs pour leur acheter le café à un prix dérisoire (0,40\$ la livre, alors qu'il en coûte 0,60\$ pour rentrer dans les coûts de production), le café transit ainsi d'acheteurs en acheteurs, pour finalement se retrouver sur la Bourse de New York, où là encore, il changera maintes et maintes fois de propriétaires, avant d'être finalement acheté par une multinationale qui revendra ce café sous le nom de Maxwell House, Nabob, Nescafé... Et à l'épicerie, ce café se vendra tout de même autour de 9\$ la livre... donc 8,60 \$ de plus que ce qui aura été payé au départ... Afin de pouvoir survivre, le petit producteur devra travailler plus, ses enfants devront travailler pour l'aider, ne pourront plus aller à l'école, ne sauront pas écrire, lire et compter, ne pourront pas à leur tour savoir quel est le prix juste pour leur café, et le cercle vicieux est enclenché...

Par la voie dite équitable, le café est acheté directement à une coopérative de petits producteurs par des ONG ou entreprises (par exemple, Oxfam-Québec, Équiterre, Café Rico, Santropol, au Québec). Pour une livre de café, le producteur est

payé 1,10\$ (il fait un profit!) et 0,16\$ est payé à la coopérative afin qu'elle développe des projets communautaires ou sociaux (construction d'école, engagement d'un professeur supplémentaire, développement de techniques agricoles plus écologiques, programme de formation de jeunes...). Et à l'épicerie, la livre de café se vend également autour de 9\$ la livre. Tout ça, pour un goût beaucoup plus... humain!

Pour en savoir plus, le CIPO et le Comité Environnement présentent une conférence sur le commerce équitable, donnée par Marc-Henri Faure de Oxfam-Québec, jeudi le 19 février, à 12h30 à l'amphithéâtre Bell.

Également, différents sites internet débordent d'informations à partager, autant sur la consommation responsable que le commerce équitable; en voici quelques-uns :

www.transfair.ca
www.oxfam.qc.ca
www.equiterre.qc.ca
www.caferico.qc.ca
www.santropol.com
www.commerceequitable.org
www.artisansdumonde.org

DOSSIER ENVIRONNEMENT

Conscientiser les polytechniciens

GUILLAUME PERRON
Comité Environnement

Bonjour à vous tous, chers polytechniciens et polytechniciennes!

Saviez-vous qu'il y a environ 10 000 verres de bières qui meurent chaque mois à Poly...?

Saviez-vous qu'il n'y a pas vraiment de procédé systématique de recyclage destiné au carton, au verre, au métal et au plastique...?

Saviez-vous qu'il y a environ 10 000 feuilles utilisées par jour et qu'un arbre en contient 160 000...?

Y a-t-il un espace réservé au recyclage dans le bâtiment en construction qui est certifié « vert »...?

Avez-vous déjà observé le nombre de napperons en papier gaspillés et la quantité de vaisselle jetée inutilement chaque jour à la cafétéria...?

En réfléchissant quelques huitièmes de secondes, ces potins se transforment en lacunes qui nous obligent tous à être conscients de nos actes. Poly se targue d'être numéro 1

sur plusieurs points d'évaluation vs les autres universités du Québec et pourrait acquérir encore plus de prestige en établissant une meilleure stratégie de recyclage. En ce moment bien précis, le 14 février 2004, des contrats, des négociations, des rencontres et des réformes sont en cours et vont avoir un impact direct sur la vie à Poly. Le moment crucial est donc arrivé pour exprimer nos idées, manifester, soumettre des pétitions, s'engager... L'École est de bonne foi pour négocier avec nous, mais pour y arriver, nous devons nous organiser pour être en mesure de soutenir notre point de vue de la bonne

manière et ériger la meilleure politique possible. Par exemple, ne serait-il pas

ne disposons plus à Polytechnique)? Engageons-nous, réunissons-nous,

aidons-nous pour établir une nouvelle structure environnementale honorable qui nous rendra tous fiers!

C'est ainsi que certaines personnes au cœur farouche se sont regroupées et en discutant ont décidé de bâtir de bonne foi le COMITÉ ENVIRONNEMENT.

Cette session, les choses sont différentes, une nouvelle sensibilisation est en train de se construire parmi auprès de nouveaux étudiants. Vous l'avez sûrement observé durant cette

vigoureux par la nouvelle équipe du comité pour réveiller notre sens critique. Nous pourrions aisément dire que cette semaine destinée à l'environnement s'est révélée être le coup d'envoi du comité.

Vous pouvez TOUS aider. Qui-conque ayant la volonté de s'impliquer peut venir quand il veut au local. Oui oui, nous avons un local qui est situé au A-520.34. Évidemment, la priorité appartient aux études, alors si vous n'avez pas le temps de vous impliquer, vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse suivante : environment@step.polymtl.ca, pour nous faire part de votre opinion ou d'un conseil. Il arrive parfois qu'une idée change le monde.

De plus, nous recherchons un nom, disons plus évocateur que Comité Environnement comme polyVERTu ou encore PolyVERTunepollution0%! (un peu long). Aussi, vous pouvez faire de vous un champion avec le super concours de logo. De merveilleux prix sont à rapporter!!



Le genre d'îlot de recyclage que le C.E voudrait installer à Poly

bien que le nouveau bâtiment en construction prépare des espaces pour des lave-vaisselle (espace dont nous

dernière semaine, plusieurs kiosques d'information environnementale ont été montés avec un dynamisme

De Sûroit, parlons en

Pierre-Yves L'Espérance
pierre-yves.lesperance@polymtl.ca

Certains événements, qui se dérouleront lorsque j'écrivais cet article, laissent croire que la lutte des groupes écologistes aurait porté fruit. Tout d'abord il y a eu le refus du maire de Beauharnois de soumettre un vote pour changer le zonage à l'endroit où devait être construite la centrale à la date prévue. Il évoque le manque de transparence d'Hydro Québec pour appuyer sa décision. Dans ce cas des questions monétaires auraient pesé dans la balance. La ville voudrait ainsi régler un litige qui l'oppose depuis dix ans avec la société Hydro-Québec au sujet de la centrale hydroélectrique de Beauharnois. Alors l'impact qu'aura eu la grande manifestation du dimanche 1^{er} février sur la décision du maire est incertain.

Par contre, le mouvement GreenPeace a commandé un sondage à la maison SOM et les résultats sont assez frappants! Il en sort que 67% de la population serait en désaccord avec la construction de la centrale au gaz naturel et seulement le quart, soit 25%, y serait en accord tandis que 8% ne savait quoi répondre.

Mais les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas ici, loin de là! Notre cher premier ministre du Québec nous a

cordialement informé qu'il fléchissait devant la grogne et qu'il confiait le dossier à la Régie de l'énergie en lui donnant soixante jours pour étudier le déficit appréhendé par Hydro-Québec.

Mais d'ici là... Nous sommes toujours à proximité d'une catastrophe. En effet, l'arme ultime qui a fait que le gouvernement s'est rétracté est que la société d'État nous appartient à tous collectivement. Si la Régie stipule qu'Hydro-Québec avait véritablement raison sur ses appréhensions de déficit énergétique d'ici 2008, alors il faudrait empêcher la construction de la centrale à tout prix. En effet, il est possible toutefois que le président de la société ait dit la vérité lorsqu'il stipulait que nous manquerons d'électricité d'ici 2008. Le parc immobilier du Québec ne cesse de croître ainsi que son économie; jumelez la avec le fait que nous sommes les plus grands gaspilleurs d'eau et d'électricité de la planète. Par contre le Comité Environnement ne croit pas à la solution que propose André Caillé.

Si jamais il laisse les permis de construction de la centrale à General Electric, alors il est peu probable que l'opinion publique pourra faire échouer le processus, car seulement les actionnaires majoritaires bien cravatés auront droit de vote. D'où

l'importance du geste du maire de Beauharnois, M. Charlebois.

Il faut aussi savoir qu'Hydro-Québec détient 40% des titres de l'entreprise Gaz Métropolitain. Pourquoi je vous raconte cela? Quelle compagnie fournira le gaz naturel essentiel au fonctionnement de la centrale? Le Comité Environnement croit que la construction de cette centrale n'est qu'un enjeu économique sans égard aux questions environnementales ni aux questions sociales.

Des solutions comme celle de Pierre Couture, scientifique à la solde d'Hydro-Québec et inventeur du moteur roue, sont passées aux oubliettes pour des raisons toujours nébuleuses. Son idée est une centrale urbaine. Il est vrai que ce type de centrale ne servirait qu'à alimenter la métropole aux heures de pointe avec sa puissance théorique voisinant les 1000MW. La fraction productrice de cette centrale est un trou d'environ deux mètres de diamètre et de trois kilomètres de profondeur avec trois turbines, une à chaque kilomètre. Ce trou situé à proximité du fleuve nécessite toutefois que l'eau qui est passée par les trois turbines soit pompée vers le fleuve en heures hors pointe. Elle ne serait donc pas aussi rentable énergétiquement parlant qu'une centrale au gaz naturel.

Avec toutes les questions qui fusent au sujet de la légitimité de construire une centrale thermique et sur cette crainte d'une éventualité de pénurie évoquée par la société d'État, un tel projet de centrale urbaine serait possiblement une option plus acceptable. Son temps de construction n'est estimé qu'à un an et les coûts, non dévoilés, seraient moindres que ceux de la centrale du Suroît. Cependant, nous détenons peu d'informations à ce sujet. Nos informations ne proviennent que de l'article *Hydro ignore un projet de centrale urbaine sans pollution* parut dans l'édition du *Devoir* du 22 janvier 2004. Tout de même j'abonde dans la direction du maire de Beauharnois lorsqu'il dit qu'Hydro-Québec manque de transparence dans ce dossier.

Peut-on faire mieux? Oui. Souvenez-vous lors des dernières grandes vagues de froids, Hydro-Québec avait appelé la population à réduire sa consommation électrique alors que le mercure tournait autour de -40°C, facteur vent inclus. Le résultat fut époustouffant, des économies allant de 500 à 600MW, l'événement avait été couronné de succès dans toutes les médias. Pourtant la puissance estimée du Suroît est de 800MW; il en fallait peu pour y parvenir non? Est-ce un signe qu'il ne suffit que

d'un peu de solidarité pour réussir ce qu'une centrale polluante peut faire? Non, certainement pas seulement cela, mais si on y rajoute des mesures toutes simples d'économie à l'échelle de nos résidences et de nos commerces, je suis prêt à parier que nos chances seraient extrêmement bonnes.

Depuis longtemps nous assistons tous ensemble à une remise en question sur nos façons de faire de la politique. De plus en plus de gens s'aperçoivent de l'importance capitale de l'environnement tant au niveau biologique qu'au niveau économique. Pour ce qui est du Suroît, ce que nous pouvons faire est de signer le manifeste de la coalition Québec-vert-Kyoto (<http://www.quebec-vert-kyoto.org>). Ensuite nous pouvons tous et chacun faire notre part pour réduire notre consommation énergétique, spécialement la consommation électrique. D'après moi il est cependant primordial de s'informer, d'être curieux et de rester ouvert à tous les discours et de se faire notre propre opinion en la matière. J'espère que cet article suscitera des discussions constructives pour ainsi ouvrir un vaste dialogue étudiant sur cette question d'ordre politique, économique, mais surtout environnementale.

Le comité Multicité escroqué

NDEYE SYRA BA

ndeye-syra.ba@polymtl.ca

BADR BOUSHEL

badr.boushel@polymtl.ca

Multicité a traité avec l'Agence Falcon représentant du club Orchid, 3556 Blvd. Saint-Laurent pour une soirée le samedi 7 février 2004. L'entente stipule la pré-vente de 400 admissions.

Un contrat a été signé par les deux parties représentées respectivement par madame Béatrice Poitevien et monsieur Shamy Alexandre. Les termes étant entre autres :

- Le locataire (Béatrice) atteste inviter une audience de 400 personnes civilisées et majeures, en tenue de ville stricte. Aussi une pénalité de 2\$ sera versée au locataire par billet invendu.

- Le locateur (Agence Falcon) s'est engagé à assurer l'accès à tous les clients ayant respecté les termes et les exigences du billet d'admission. Aucune dépense de frais d'opération ne sera chargée au locataire.

C'est sur la base de cette entente que samedi soir le comité Multicité pensait accueillir ses invités de l'École Polytechnique de Montréal mais aussi de l'UQAM, McGill University et Concordia University. Une magnifique ambiance multi culturelle et conviviale étant attendue, le comité avait choisi la Saint-Valentin comme thème de sa soirée. C'est dans cette optique qu'il avait prévu des gadgets en forme de cœur pour les dames, et des chocolats pour les messieurs. Aussi la piste et les bars furent décorés avec des cœurs de toutes les couleurs soigneusement choisis par les membres du comité. Malheureusement, le désir de bien faire ne garantit pas le succès d'une soirée. En effet, tous ces efforts furent vains.

C'est à 23 heures que madame Béatrice Poitevien arrive au club. Elle rencontre immédiatement le promoteur, monsieur Shamy Alexandre et son associé. Trente minutes plus tard, elle fut rejointe par sa vice-présidente Syra Ba et sa secrétaire générale Jihane Ghazayel. Ces dernières, accueillies dans le bureau du propriétaire du club, apportent la somme de 250\$ de pénalité pour les 125 billets invendus, versée aux promoteurs. Désormais le club attend officiellement 275 invités du comité Multicité. Les clients habituels et le premier invité arrivent devant les membres de l'association qui sont présentés au « staff » de la boîte de nuit, une bouteille de Vodka et un salon privé leur sont réservés; tout semble bien se passer.

C'est aux environs de minuit et quart que la première plainte

de refus d'accès fut formulée par téléphone à la présidente de Multicité. Il s'agissait d'un invité venu avec plusieurs amis qui se voyaient refoulés sans aucune raison valable. Ces personnes furent admises après intervention de madame Béatrice Poitevien qui en a profité pour faire le point avec le promoteur et les videurs qui lui affirment qu'il s'agissait d'une simple erreur de leur part et que ça ne se reproduirait plus. Ces derniers se réservaient néanmoins le droit de refuser des personnes jugées « non-conformes à la clientèle de la boîte », ce terme désignant en fait un habillement inapproprié pour l'endroit. Évidemment, il s'agit là d'un critère particulièrement subjectif mais qui est pratique courante dans tous les clubs de la ville.

À partir de cet instant, les plaintes ne cessaient plus. Les invités dans leur profonde frustration n'arrêtaient pas d'appeler les membres du comité qui, à l'intérieur comme à l'extérieur du club, se démenaient du mieux qu'ils pouvaient pour remédier à la situation.

Notez que même les membres du comité qui étaient censés entrer sur la *guest-list* de Multicité ont dû payer leur admission, le responsable des tickets *VIP* refusant de les laisser passer.

Plusieurs personnes sont donc restées dans le froid glacial pendant en moyenne une heure, attendant un dénouement.

Le plus inadmissible fut qu'aucun responsable de la boîte n'est intervenu pour dire claire-

ment quelle était la situation. Le refus d'admission des invités de Multicité était systématique. Par contre la clientèle habituelle n'a rencontré aucune restriction à l'entrée. La preuve en est que pas moins de 600 tickets furent vendus à la porte et comptabilisés à la fin de la soirée contre seulement 29 tickets de pré-vente Multicité!

À la fin de cette soirée, le comité a tenté par la suite d'entrer en contact avec le propriétaire, mais en vain. Celui-ci a refusé, de manière catégorique (et arrogante), toute discussion avec les membres. Ces derniers étant toujours à l'intérieur de l'édifice, ont manifesté leur mécontentement et leur indignation à l'égard de l'indifférence humiliante du patron. Le personnel du club est venu ensuite pour faire évacuer la boîte. Sous la menace et sous les insultes des videurs, les membres de Multicité ne pouvaient que se plier aux injonctions pour éviter que cela ne dégénère en une confrontation musclée.

Ensuite, la présidente (Béatrice) a pu joindre le promoteur. Ce dernier a fourni des explications contradictoires. La présidente a exigé le remboursement des frais de pénalité, mais en vain aussi. M. Shamy a avancé plusieurs proposi-

tions absurdes (comme des laissez-passer à d'autres boîtes de nuit). Les membres ont tout de même pu faire signer au promoteur un papier où il confirme les faits de la soirée et les détails en chiffres.

Analyse

Ces faits nous ont été rapportés dans des conditions assez délicates par les membres du comité, scandalisés et traumatisés



au moment de l'entrevue (dimanche 8 février 2004 à 17h). Les invités tout autant choqués ont de leur côté confirmé les événements du samedi soir.

Un contrat caduque, un promoteur qui tente d'étouffer le scandale avec des propositions absurdes. Il suffit d'analyser les faits pour conclure à l'arnaque.

Ce que l'on ignore c'est les causes et les critères de cette sélection où les membres du comité et leurs invités se voyaient refuser l'accès aux depends des gens extérieurs à Polytechnique. Plusieurs thèses sont formulées dès lors, comme la discrimination raciale vu que la plupart des étudiants étaient d'origine étrangère. D'autres parlent

d'un conflit entre promoteurs et propriétaires.

Cependant quelles que soient les causes de ce scandale, il est inacceptable et indigne de voir des gens, disant exigés une tenue correcte, la civilisation et la bonne conduite, traiter les membres et leurs invités (tous étudiants à l'École Polytechnique de Montréal) comme une bande de moins que rien. Des propos pour le moins insultants et humiliants ont été avancés par le personnel de la boîte, ainsi que des menaces d'user de la violence pour faire évacuer les membres qui protestaient contre cette escroquerie et cette humiliation.

On se demande bien qui devrait exiger la civilisation dans ce cas-ci.

Après cet incident, le comité de Multicité se retrouve avec un trou considérable dans sa caisse puisque les pénalités sur les billets invendus ne seront pas remboursées après ce conflit. La réputation du jeune comité risque de s'écrouler devant les centaines d'étudiants étrangers. Les membres sont dégoûtés et découragés de ces attitudes qui relèvent du barbarisme.

Après ces faits scandaleux, l'association Multicité pense offrir dès que possible une soirée à ses frais pour regagner la confiance de ses invités et prouver encore une fois qu'elle est le symbole de la diversité culturelle à l'école polytechnique de Montréal.



Syra

L'actualité de la semaine, jour après jour

CLÉMENCE FAUTEUX-LEFEBVRE
clemence.fauteux-lefebvre@polymtl.ca

Jeudi le 5 février

Jouer à la girouette

À la surprise de plusieurs, on apprend que Jean Lapierre se présentera aux élections fédérales. Il serait même vu comme le prochain lieutenant politique du Québec pour Paul Martin. Pourquoi une surprise? Bien regardons les deux dernières décennies dans l'ordre. Il fut député pour le PLC dans les années 80, jusqu'à ce qu'il le quitte pour fonder le Bloc Québécois avec Lucien Bouchard et les autres. Avant de refaire un saut dans la politique fédérale, mais avec ses anciens amis puis adversaires, il était animateur à TQS et CKAC.

Pas branché? Le problème n'est sûrement pas là. Profite-t-il des opportunités qui lui sont offertes? Toutes les apparences pointent dans ce sens. Mais selon ses dires, la raison serait que le Bloc Québécois n'est plus la solution, qu'il n'a jamais vraiment été souverainiste et que l'avenir est des plus merveilleux pour le Canada avec Paul Martin! De plus, dès l'annonce de sa décision il avait déjà fait quelques gaffes, gaffes qui ont du être rattrapées par les membres du caucus du PLC.

Vendredi le 6 février

Avouer son erreur

Il est surprenant d'entendre que le gouvernement Charest recule, après que le nouveau Premier Ministre du Québec ait répété qu'il continuerait à aller de l'avant dans tout ses projets et ce, même avec des sondages négatifs à son égard. Pourtant, cette fois-ci, le retour en arrière a été inévitable. Effectivement, on entendait de toutes parts des critiques envers le nouveau projet d'Hydro-Québec, une centrale au gaz qui allait faire augmenter de façon significative l'émission de gaz à effets de serre, projet que le gouvernement du Parti Libéral du Québec avait déjà accepté.

Ainsi, après s'être fait taper sur les doigts par le gouvernement fédéral,

ce sont les députés de son propre parti qui ont reproché la décision au caucus libéral. La dernière réunion du caucus a donc mis un arrêt au processus enclenché, et le projet de Suroît est beaucoup plus loin de la ligne d'arrivée qu'il ne l'était. Jean Charest expliquait ce changement de cap par une profonde écoute du message provenant de sa population!

Samedi le 7 février

L'art de sortir d'un chapeau

Connaissez-vous John Kerry, le candidat à l'investiture démocrate des Etats-Unis il y a six mois? Il y a de grandes chances que non, et dites-vous que c'était la même chose du côté des Américains. Pourtant, cet homme est la nouvelle coqueluche des Démocrates, et d'ailleurs de l'ensemble des Américains. Même au Canada il est dur de l'ignorer. Il fait donc la première page des journaux

ce dernier gagnerait contre le Parti Républicain. La dernière nouvelle concernant ce candidat était moins reluisante à son égard, il serait accusé de trafic d'influence... Notons seulement que cet article paraissait en 16 page de La Presse, preuve que ça en prend plus que ça pour diminuer sa popularité!

Dimanche le 8 février

Sauver une fermeture

Lors de l'annonce de la fermeture de l'usine d'Alcan à Arvida au Saguenay, personne ne sautait de joie. La nouvelle est tombée comme un bloc. La fermeture des cuves Söderberg devait avoir lieu, mais seulement en 2014 ou 2015. Avec 560 emplois perdus d'ici avril dans cette petite ville, l'avenir n'était pas très rose. Le syndicat de l'usine prétendait que tous les emplois allaient être perdus et que la décision était monétaire, au

avec René Lévesque. Pourtant, nul ne nie l'ampleur de l'implication de ce citoyen pour le Québec et plusieurs rappellent sa rigueur intellectuelle.

Certains soutiennent que cet homme a plus amené par son travail au Devoir comme journaliste et par son implication en-dehors de la politique tandis que d'autres rappellent surtout les années passées comme chef du Parti Libéral du Québec et ensuite comme ministre sous Bourassa. Mais tous étaient unanimes en disant qu'ils avaient beaucoup appris en le côtoyant. Cet homme croyait profondément en des valeurs, qu'il a passer sa vie à les défendre.

Mardi 10 février

Une grande respiration et on écoute

C'est ce qu'ont du faire l'ensemble des députés aux Communes. Tous l'ont attendu ce rapport de la vérificatrice générale, dont une grande partie concernait les commandites. Du côté de l'opposition, les scandales serviraient à éclabousser à souhait le PLC juste avant les élections. De l'autre côté, la préparation était faite, pour répondre au pire. Le dépôt de ce rapport avait été repoussé avec la fin précipitée de la session parlementaire à l'automne, sous Jean Chrétien.

Cette fois-ci, il n'y avait plus de retard possible. En préparation, Paul Martin avait déjà mis la hache dans le programme des commandites la semaine précédente. Le rapport n'a pas déçu, il fut pire que ce que l'on attendait. Le programme des commandites éclabousse jusqu'à la GRC. Afin de se sortir au plus vite de ce mauvais pas et de se dissocier de ce rapport, Paul Martin a annoncé

une série de mesure immédiatement après la lecture. Les mesures arrivent toutefois malheureusement après le scandale. Il ne reste qu'à espérer qu'on a finalement découvert l'entièreté de l'iceberg et que ce n'est plus que la pointe.

Mercredi le 11 février 2004

Lendemain difficile

En lisant les journaux au lendemain du rapport de la vérificatrice générale, la journée ne semblait pas très belle pour les libéraux, en particulier pour le premier ministre Paul Martin. En effet, les partis de l'opposition aux communes ont réagi très vivement au rapport. Le plus grand reproche contre Paul Martin et ses ministres est leur ignorance. L'opposition insiste sur ce point en disant qu'il est impossible qu'ils n'aient pas été au courant, alors qu'eux-mêmes l'étaient.

Ils demandent de plus le report des élections après la sortie de l'enquête qui sera effectuée sur le scandale. De cette façon la population sera au courant de tous les faits avant de voter. Ils demandent donc au gouvernement de faire preuve de transparence avant d'aller en élections. On peut dire que ce rapport est un cadeau tombé du ciel pour les partis d'opposition. Ils n'auraient pu souhaiter mieux pour miner la crédibilité du nouveau venu. Les Canadiens savent maintenant que plusieurs dizaines de millions ont été détournés dans les dernières années. Il reste à savoir qui convaincra la population de sa version sur les commandites. Est-ce que les surplus budgétaires annoncés vont faire passer la pillule?



www.canadianheritage.org

Claude Ryan

pratiquement une journée sur deux, on entend plus parler de M. Kerry que de la course à la chefferie des Conservateurs qui se déroule pourtant en même temps au Canada.

D'ailleurs, il a gagné la majorité des investitures jusqu'à maintenant et les sondages le mettent côte à côte avec Bush. Il y en a même certains qui ont fait ressortir que si les élections avaient lieu maintenant avec Kerry comme chef du Parti Démocrate,

contraire d'Alcan qui assurait qu'ils travailleraient à allier cette fermeture à des transferts et mises à la retraite et qu'il n'était pas question d'argent.

Les employés avaient pris en main les opérations de l'usine depuis l'annonce, en empêchant l'accès aux superviseurs. L'ensemble de la population a soutenu les employés de l'usine, afin de protester contre cette fermeture et d'appuyer le syndicat. Suite à une demande de négociation provenant de l'entreprise, le syndicat a accepté de discuter avec les dirigeants. Après cinq longues journées de négociation, une entente est enfin survenue, dont les détails ne sont toujours pas dévoilés. On ne sait donc toujours pas qui avait tort, qui avait raison.

Lundi le 9 février

Perte d'un grand homme pour le Québec

On apprend le décès de Claude Ryan, suite à un cancer de l'estomac. Triste nouvelle que tous se sont empressés de commenter, que ce soit les syndicats, les différents partis politiques du Québec et du Canada ou ses proches collaborateurs. Les séparatistes du Québec s'en souvenaient comme le leader du camp du non lors de la défaite du référendum



http://www.ac-nantes.fr

Une centrale au gaz

50 \$ vous garantit un siège...
Réservez dès maintenant pour éviter de passer l'été avec vos parents

Un dépôt de 50 \$ vous réserve un siège en Classe Étudiante, notre classe de tarifs flexibles et exclusifs, à bord d'Air Canada à destination de l'Europe, l'Asie et presque partout dans le monde. Réservez avant le 2 février 2004.

D'excellents tarifs qui s'adaptent à votre horaire

Londres • Glasgow • Manchester
• Dublin • Paris • Amsterdam
Francfort • Sydney • Hong Kong
Tokyo • Montego Bay
La Havane • Sao Paulo • Mexico



Aucuns parents n'ont été blessés lors de la production de cette publicité

Éligibilité: Étudiant à temps plein (carte ISIC) ou jeune de moins de 26 ans (carte IYTC). Certaines conditions s'appliquent. Voyages Campus appartient à et est géré par la Fédération Canadienne des Étudiant(e)s.

5150 Ave. Decelles

735-8794

www.voyagescampus.com

VOYAGES CAMPUS
S'évader pour vrai



rendez-vous avec le cinéma québécois

KARINE GERNET

Comme le montre l'affiche que vous avez sûrement vue au métro Université de Montréal, le cinéma québécois a connu une envolée, un peu comme un super héros cette dernière année. Avec **les Invasions Barbares** et **les Triplettes de Bellevilles** nominés aux Academy Awards, on peut dire que le cinéma québécois connaît maintenant une renommée mondiale. Qui n'a pas vu ces derniers, ou encore **La Grande Seduction**.



film *Chronique urbaine*

Si tel n'est pas le cas, ne manquez pas le festival « Les rendez-vous du cinéma québécois » qui se déroulera du 13 au 22 février dans différents cinémas du centre-ville. Au milieu de ces hits, se mélangent plein de genres différents, comme l'éternelle animation mais aussi des œuvres étudiantes et évidemment des courts métrages.

Il y a énormément de présentations mais pour que vous ne vous y perdiez pas, je vais vous donner ma présélection.

Animation :

Oïo de Simon Goulot, le 13 février à 21h au cinéma ONF.

Art et expérimentation :

Pour ceux qui ont raté *Amelia* de Edouard Lock, film dont j'avais déjà parlé dans le cadre du festival des nouveaux cinémas, la chance de pouvoir voir et revoir ce chef-d'œuvre se représente, le 19 février à 19h à la Cinémathèque québécoise. De même, *Parfum de lumière* de Serge Clément est à l'affiche le 15 février à 19h au cinéma ONF et *Rien ne va plus*, court métrage de Julie-C-Fortier est présenté le 14 février à 21h à la Cinémathèque québécoise.



film *Amelia*

Pour ceux qui veulent revenir en enfance

et c'est gratuit :

La Petite aurore, l'enfant martyr de Jean-Yves Bigras, le 13 février à 18h à la Place des Arts, cinquième salle ou encore *Sonatine* de Micheline Lanctôt, le 15 février à 16h au même endroit.

Du côté indépendant :

Attache ta tuque de Denis Bolvin à 17h le 14 février au cinéma ONF.

Ascension de Karim Hussain à 23h le 20 février à la Cinémathèque québécoise.

100 % bio de Claude Fortin à 21h le 18 février au cinéma ONF.

Spécial Étudiant :

Venez voir du travail fait par des coéquipiers.

L'électrinite de Felix Lajeunesse, *Monophobia* de Karl Lemieux, *Le silence gourmand* de David Mollet le 21 février à 15h au cinéma ONF.

En tout cas, je pourrais continuer encore longtemps et longtemps comme ça mais il n'y a pas assez de place et tant de choses à dire. Ateliers professionnels, hommages, 5@7 et projections spéciales mais aussi, comme mentionné, plutôt des documentaires, des animations, des courts et des longs métrages vous seront présentés pour dix jours de folie!

Pour plus d'infos : www.rvcq.com

Adresses :

Cinémathèque québécoise
335 boul. de Maison-neuve Est

Cinéma Beaubien
2396 rue Beaubien Est

5e salle de la Place des Arts

Cinéma ONF
1564 rue Saint-Denis

175 rue Ste Catherine Ouest

La LNI!

OLIVIER LORRAIN

olivier.lorrain@polymtl.ca

Eh bien oui, la LNI (Ligue Nationale d'Improvisation) est de retour pour une 26e saison. Lundi dernier avait lieu le premier match de la saison.

Cette année, il y a cinq équipes, les Bleus, les Verts, les Rouges, les Oranges ainsi que les nouveaux Jaunes. Plusieurs nouvelles figures font partie de ces équipes, nous allons pouvoir apprécier les nouveaux talents. Au cours d'une soirée fertile en rebondissements, les équipes des Bleus et des Oranges se sont disputées lundi dernier. Avant que le match débute, il y a Pierre Martin qui chante l'hymne, « La feuille d'érable ». Dès ce moment, les non-initiés vont être émerveillés par l'originalité de cette chanson.

Pour ceux qui ne connaissent pas trop ce qu'est la LNI, je vais vous en faire un rapide portrait. Deux équipes de six joueurs s'affrontent durant trois périodes de 30 minutes. L'arbitre pige un thème qui peut avoir comme titre, aussi bien « À nous deux », « Richard, Bernadette et les autres » ou bien « Au temps de la guerre ». De plus, il mentionne le temps d'impro et sous quelle catégorie il faut s'exécuter. La nature de l'improvisation est soit comparée (chaque équipe à son tour) ou soit mixte, donc les deux équipes s'affrontent sur la patinoire. Après chaque improvisation, c'est au public de brandir le carton de couleur de son équipe gagnante, et ainsi de suite... ah oui, j'ai oublié de dire qu'entre-temps, nous nous esclaffons à plusieurs reprises.

De retour au match de lundi soir, je vais dire d'emblée que mon joueur favori est Édith Cochrane (qui a récolté la première étoile du match) car elle est impressionnante au niveau de sa créativité. À la première période, sous le titre d'impro « sans maquillage », Édith Cochrane a littéralement embarqué les spectateurs dans son jeu d'une durée

de 6 minutes. Elle faisait une fille qui ne s'était pas maquillée durant une journée complète. Elle rencontre quelques amis dans la rue où les interventions sont formidables. Jean-Michel Anctil lui disant, émerveillé, qu'elle avait de si beaux yeux... mais de si moches lèvres. Ce fut un joli moment.

Du côté des Oranges, j'ai bien apprécié le jeu de Charles Lafortune qui n'a obtenu malheureusement aucune étoile du match. Brillant dans ses répliques, il a été extraordinaire lorsque l'improvisation était « Sous le manteau » : il a décidé d'avoir des Mexicains (sous son manteau, à l'image des vendeurs de montres à New York) à vendre. Simon Boudreault (Bleus) a embarqué dans son jeu en ayant des



Charles Lafortune improvise...

Tchéchènes morts sous son manteau. Le fou rire régnait au Medley! Après les 90 minutes réglementaires, le compte était de 7 à 7, alors nous avons eu droit à une prolongation d'une durée de 3 minutes ayant pour titre Infanticide. Les Bleus ont remporté cette dernière improvisation et donc le match.

Si vous voulez combler un lundi soir ennuyeux, il n'y a pas 36 solutions, allez voir un match de la LNI.

**Au Medley
Tous les lundis soirs
jusqu'à la fin mai
pour les séries éliminatoires
www.lni.ca**

Le Polyscope est toujours intéressé à recevoir vos critiques de films nominés aux Oscars.

Envoyez-nous les à l'adresse
culture@polyscope.qc.ca

Concours annuel de nouvelles du Polyscope

Inventez une courte histoire! (ou plusieurs)

Ouvert à tous les étudiants de Poly

Thème libre... Maximum de 900 mots

Date de tombée : mardi 9 mars 18h

Envoyer à : culture@polyscope.qc.ca

Les meilleures seront publiées, et des prix seront distribués.



Jusqu'à en crever

JULIE-ANNE CHAYER

Si l'art déstabilise, il secoue parfois en se rapprochant de l'essentiel. Et l'essentiel ici, c'est la danse. Une trame que José Navas ne s'est pas empêché de suivre dans sa toute dernière création *Adela, mi amor*. D'abord présentée l'automne dernier à Bruges, *Adela* est née d'un sentiment d'insatisfaction de l'artiste face à la danse ou plutôt au phénomène récurrent de la non-danse.

Depuis son arrivée à Montréal en 1991, le chorégraphe et interprète d'origine vénézuélienne, José Navas, n'a cessé de se démarquer dans le paysage de la danse contemporaine tant au niveau québécois qu'international. Il fonde en 1995 la Compagnie Flak dont une des productions les plus marquantes a été *Perfume de Gardenias* (2000). Ses créations et innovations artistiques lui valent d'ailleurs le titre d'une des cent personnalités qui « font bouger le Québec » selon le magazine français *L'Express* (2000).

Adela, mi amor est inspirée de la pièce de Federico Garcia Lorca, *La casa de Bernarda Alba* où six femmes sont contraintes à vivre le deuil paternel, enfermées pendant plusieurs années dans le foyer familial. Navas s'est donc emparé du propos politique de Lorca et de ces personnages vivant sous Franco pour en faire une

œuvre intense et qui laisse assurément peu de répit. On se retrouve face à une femme désincarnée en six interprètes de révolte dans un décor complètement épuré. Elles envahissent et s'approprient l'espace sous l'éclairage efficace de Marc Parent. Les quelques moments

de douceur laissent place à l'urgence.

Les injures surgissent. Elles se confondent d'abord avec la musique, puis retentissent de par le déluge d'obscénités scandé par la danseuse Anne Le Beau. La théâtralité n'est dorénavant plus un voile subtil, mais plutôt force

brute. Si le contraste rappelle l'inspiration première de l'œuvre, il rompt le mouvement et détonne.

Les danseuses ne sont pas seules. Michel F. Côté accompagne leur dérive sur scène, intensifie les gestes de par sa musique : amalgame de techno et d'effets sonores. Il devient impossible de savoir qui répond à l'autre. Jusqu'à l'hypnotique mouvement de la respiration d'un corps amplifié par l'ondulation de la cage thoracique. La musique cesse, l'agitation aussi et les interprètes cherchent leur souffle. Avais-je tout ce temps oublié de respirer?

La lumière s'empare de la scène, un carré vert marque le lieu. L'affolement revient et la rage est toujours aussi atomique. Puis plus rien. L'histoire n'est pourtant pas terminée. Impossible d'y échapper : le mouvement continue en nous.

Sur la photo : Jamie Wright



Cylla von Tiedemann

A l'Agora de la danse
840, rue Cherrier
jusqu'au 14 février

L'en-dedans sens dessus dessous

CAROLINE DE DOBBELEER

caroline.de-dobbeleer@polymtl.ca

Qu'est ce que la dérision?

Voici l'une des nombreuses questions que je me suis posées ce mardi 4 février au cours de la première de *L'en-dedans sens dessus dessous*.

Cette fantaisie théâtrale tragico-ludique nous interroge sur les différentes formes de dérision ainsi que sur l'ironie et l'étrangeté du monde qui nous entoure. «Des réponses, je ne sais pas, mais il y a beaucoup de questions dans ce spectacle et c'est bien ainsi», dit Anne Millaire, metteur en scène et interprète. Au cours de dialogues, jeux, danses, acrobaties, Anne Millaire et la comédienne clown Marie-Laure Cloarec nous présentent des extraits poétiques d'Hélène

Monette soulignant la bizarrerie et la barbarie de ces mondes dont on semble avoir perdu le mode d'emploi. La poète nous dit : « Regardez ce qui se passe, ce n'est pas normal », puis elle laisse à chacun le soin de trouver ce qu'il faut faire.

Je dois avouer qu'il n'est pas évident de trouver un fil conducteur à la pièce, des idées de toutes sortes se chamboulant du début à la fin. Bref, la pièce porte bien son nom, on en ressort avec la tête sens dessus dessous. Les philosophes amateurs de sens cachés, de réflexions profondes et d'allégories travaillées apprécieront certainement.

Je tiens à remercier Christophe Semaille pour son avis critique de la pièce théâtrale.

A l'Espace Libre
Du 4 au 21 février, 20h
Info : 521-4191



Boléro et autres lumières sur Ravel

Dirigé par Yorgos Loukos, le Ballet de l'Opéra de Lyon (France) est accueilli par les Grands Ballets Canadiens de Montréal pour la première fois depuis 1990. Cette compagnie invitée ouvrira le Festival Montréal en Lumière avec *Boléro* et autres lumières sur Ravel, hommage au compositeur, mais sous un angle contemporain. Le très apprécié chorégraphe tchèque Jiří Kylián inaugurerà la soirée avec son *Un Ballo* créé

pour le Nederlands Danse Theater II. On enchaînera ensuite avec le Finlandais Tero Saarinen, qui fera ses débuts à Montréal avec *Gaspard*, mystérieuse œuvre pour cinq danseurs. L'australienne Meryl Tankard conclura le spectacle dans le rythme endiablé de sa version du *Boléro*.

A la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
les 19, 20 et 21 février à 20 h
www.grandsballets.qc.ca



Trésors de l'Europe



Le palais royal de Stockholm

LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN
slouisbap@hotmail.com

Bonjour à vous tous! En ces temps de neige, j'ai décidé de vous faire visiter le palais royal de Stockholm en Suède. Cette ville, capitale du pays est située entre la mer Baltique et le lac Mälardalen, faisant face à un archipel composé de nom-

royale qui a su s'adapter et survivre jusqu'à aujourd'hui.

Vers 950, les Vikings commencèrent à aménager les abords du lac Mälardalen, afin d'en faire un abri pour leurs embarcations. Le passage entre la Baltique et le lac devint aussi un lieu de contrôle car il permettait d'accéder à l'arrière pays suédois qui devait être impérativement protégé des invasions de toutes sortes. Une forteresse en rondins de bois fut alors élevée.

d'un redoutable système défensif parachevé par une énorme tour, la forteresse fut pendant longtemps considérée comme la plus sûre de toute la Baltique. En cas de danger la population de Stockholm pouvait s'y mettre à l'abri. Le rôle de la forteresse fut prépondérant durant tout le Moyen Age, alors que le commerce par voie maritime ne cessait de croître dans cette zone de la Baltique. Celle-ci abritait aussi le palais royal alors surnommé « Le château des trois couronnes ».

de redonner à Stockholm son statut de première ville du pays. Le château médiéval abrita quelque temps la famille royale mais son architecture moyenâgeuse ne convenait plus. Aussi fut-il petit à petit reconstruit en style Renaissance Italienne. Evidemment, la Suède étant soumise la moitié de l'année à un climat rigoureux, les nouvelles salles étaient ornées de nombreuses tapisseries aux riches couleurs. Au XVII^e siècle, la Suède devint une nation riche et

du monument, quelques années juste après son achèvement. La prospérité des suédois le permettant, il fut aussitôt décidé de relever le palais de ces cendres tout en conservant l'aile du Nord qui n'avait pas brûlé, par miracle. Le nouveau projet présentait un vaste palais composé de quatre ailes s'ordonnant autour d'une cour carrée intérieure. Les guerres incessantes que livrait la Suède en ces périodes troublées, notamment contre la Russie retardèrent considérablement l'exécution du projet qui ne prit fin qu'en 1754! Les somptueux intérieurs rococo furent réalisés par les artisans français les plus réputés. Ces échanges entre les deux pays permirent en même temps un rapprochement et de nouer des liens d'amitié qui seront prépondérants pour la suite de l'histoire suédoise.

Le roi Gustave III, qui accéda au trône à la fin du XVIII^e siècle fut un grand mécène et encouragea les arts de toutes sortes, contribuant à l'embellissement de Stockholm et de ses environs. Il fallut pourtant qu'en 1792, un anarchiste l'assassinât lors d'une fête à l'Opéra royal. Quel-



La famille royale

breuses îles. Le palais est précisément situé entre la mer et le lac. Son style baroque du XVIII^e siècle ne doit cependant pas faire oublier qu'il est vieux de plus d'un millénaire, témoin d'une tradition

Petit à petit, elle fut aménagée et renforcée jusqu'à ce qu'en 1240, le prince régent de Suède, Birger Jarl décide de la rebâtir entièrement en pierre. Pourvue de murs épais de plus de sept mètres et

de demeure secondaire. Ce n'est qu'en 1521 que Gustave Vasa, un noble de Suède réussit à défaire l'union et à rendre à son pays son indépendance. Il fut couronné roi deux ans plus tard et entreprit

Les trois couronnes sont depuis ce temps le symbole national de la Suède au même titre que la fleur de lys pour le Québec...

En 1397, Stockholm perdit son statut de capitale au profit de Copenhague alors que la Suède, la Norvège et le Danemark s'étaient réunis en une seule entité : l'union de Kalmar. Le palais royal médiéval perdit de son importance et fut relégué au rang



foto: BN Reklam & Flygfoto

sut attirer chez elle les meilleurs artisans de son époque, lesquels achevèrent enfin la demeure royale baroque, dont les intérieurs furent réalisés selon le style français : l'influence de Versailles y était bien visible.

Hélas, en mai 1697, un terrible incendie embrasa les trois quarts

ques mois plus tard, une partie du palais fut transformée en musée en son honneur. Mais la Suède restait à présent sans souverain.

C'est l'un des maréchaux de Napoléon I^{er}, Jean Baptiste Bernadotte, qui en 1801 se vit proposer la couronne suédoise. Ce dernier auparavant avait fait prisonnier quelques hauts dignitaires suédois au cours d'une des nombreuses guerres de l'empire et les avait traités fort civilement, avec tous les honneurs dus à leur rang. En remerciement ces derniers lui proposèrent de devenir leur roi, faveur qu'il ne refusa guère. C'est sous le nom de Charles XIV qu'il commença à régner en 1808, formant ainsi une nouvelle dynastie, celle des Bernadotte, laquelle est encore aujourd'hui à la tête du pays. Le représentant actuel en est Charles Gustave XVI, depuis 1973 mais il ne possède qu'un rôle honorifique tel que mentionné dans la constitution. Marié à la reine Silvia, il est père de trois enfants : Victoria,



LES CHRONIQUES DE L'ÉTRANGE

INCUBE ET SUCCUBE : LES ESPRITS VIOLEURS

FRANÇOIS LAMBERT

francois.lambert@polymtl.ca

Carlotta se brossait les cheveux. À peine fut-elle allongée dans son lit que... la chose, impressionnante, énorme, se fraya un chemin jusqu'à elle. Carlotta souffrait ; la chose qui l'avait pénétrée si vite, l'éperonnait maintenant avec violence. Elle n'avait plus l'impression d'être un être humain...encore moins d'avoir affaire à un être humain.

Cette histoire peut paraître comme de la science-fiction. En vérité ces lignes sont tirées d'un roman de Frank De Felitta dont a été tiré le film d'horreur *The Entity*. Mais attention, ce roman se base sur un récit authentique d'une jeune californienne du nom de Carlotta Moran. L'expérience a été vécue dans les années 70 et fut consignée dans des rapports psychiatriques des plus sérieux, confirmés aussi par des preuves physiques, comme les nombreuses contusions relevées sur son corps, sinistres témoignage des viols nocturnes à répétition. Carlotta fut victime de ce que plusieurs appellent, un incube.

Ce n'est pas un cas isolé. En fait ces « viols » sont connus depuis des temps immémoriaux. Ce phénomène n'est pas exclusif aux femmes car incube a son pendant féminin, succube. Généralement, ils sont invisibles, mais dans le cas de Carlotta, elle voyait vraiment l'entité qui changeait de forme à chaque fois. Ça pouvait se produire autant le jour que la nuit.

Une actrice britannique qui voulait garder l'anonymat a confessé à Stan Gooch, psychologue et médium anglais, une expérience similaire. Elle sortait tout juste d'une phase de sommeil profond,

lorsqu'elle remarqua que la lumière au plafond avait pris la forme d'un œil humain la fixant avec insistance. Vint s'ajouter une curieuse sensation... elle sentait une force s'exercer sur son corps comme si un homme était sur le point de lui faire l'amour.

« Au début, raconte l'actrice,

ménagers.

Y-aurait-il un lien entre les poltergeists et les incubes et succubes? C'est ce que croit Guy Lyon Playfair, un vétérinaire de l'investigation paranormale en se basant sur des événements bizarres dont il a été témoin au Brésil. Marcia, une jeune femme très cultivée, diplômée de

statuette à la mer et dès lors tout fut terminé.

Une des hypothèses les plus intéressantes sur l'origine des incubes et succubes avance que ces esprits violeurs seraient en fait des « doubles » de personnes vivantes. Morton Schatzman, psychiatre, le croit à cause du cas de Ruth. Cette

Paul. L'image obsessionnelle était si vivante qu'elle entretenait un commerce charnel avec elle. Lors d'une visite au docteur Schatzman, elle déclara : « Il embrasse à nouveau ma bouche. Puis il commença à me faire l'amour... Nous arrivâmes à la jouissance en même temps. » Encore plus fascinant, des personnes ont témoigné avoir vu le « double » de Paul.

Ce curieux phénomène de dédoublement pourrait faire pencher pour une interprétation psychanalytique du phénomène des incubes. Ce seraient des projections d'un moi qui rejette, refoule certaines de nos propres tendances sexuelles, qui prendrait alors la forme d'un « double » extérieur et persécuteur.

On peut aussi associer le phénomène d'incube et succube à la paralysie du sommeil, dont les symptômes sont identiques : sensation d'une présence, d'un poids opprimant la poitrine, sensibilité sexuelle accrue, accélération du rythme cardiaque, difficultés respiratoires, incapacité à se mouvoir, comme si les muscles étaient paralysés.

Toutes ces théories n'expliquent cependant pas la présence de phénomènes poltergeists qui joignent souvent les incubes et succubes. Simple coïncidence ces deux phénomènes? Étant donné qu'on donne aussi une explication psychanalytique aux poltergeists, il serait plausible de relier les deux phénomènes.

Cet article a été élaboré en se basant sur le numéro 25 de la revue Facteur-X aux éditions ALP/MC. Cette chronique a pour but le divertissement et n'a pas la prétention de se prendre au sérieux.



c'était plutôt agréable. Mais par la suite la pression se fit plus forte. « Il » déployait une telle énergie que mon corps s'enfonçait dans le matelas. » Lorsque l'entité disparut, elle se précipita dans la salle de bain et, là, face au miroir, elle remarqua que sa bouche était pleine de sang noirâtre. Curieusement, les phénomènes de succubes et d'incubes sont souvent doublés de manifestations de poltergeists : déplacement inexplicable du mobilier, feux s'allumant spontanément, défaillance électrique des appareils

psychologie, découvrit sur la plage un jour une statuette en plâtre représentant Yemanjá, la déesse de l'eau. Elle la rapporta à la maison et dès lors, elle vécut toute une série d'événements traumatisants, manifestations typiques d'un poltergeist. Elle se sentit bientôt si épuisée et déprimée qu'elle envisagea le suicide. La vie dans la maison devenait impossible. Une nuit, elle sentit la présence d'un incube dans son lit et elle subit plusieurs agressions sexuelles. Sur les conseils d'un occultiste, elle décida de rejeter la

jeune femme avait été violée par son père durant son enfance. Adulte, elle présentait de nombreux symptômes hystériques, notamment une capacité à imaginer que son père lui rendait visite pendant la nuit, alors qu'il était encore vivant, pour perpétrer à nouveau sur elle son odieux crime. Ici, l'incube représente visiblement la réincarnation d'un traumatisme infantile : le viol incestueux.

Plus étrange encore, Ruth s'aperçut qu'elle était capable de créer un « double » de son époux,

beach.foam.party
 Les filles se jettent dans la mousse!!!
 Ne laisse pas passer ce party.
JEUDI 26 FÉVRIER

RENSEIGNEMENTS
 ET VENTE DE
 BILLETS

L'AÉP (C-215)

L'AÉCSP (C-419)

La cuisine du Chef à GauGau: Patates pilées à l'ail et au fromage

ALEXANDRE GAUTHIER
alex.gauthier@hotmail.com

Voici une petite recette à moi qui est à la fois simple et délicieuse. Avis à ceux qui calculent leurs calories, car il y en a à revendre dans celle-ci. Il s'agit en fait d'un plat d'accompagnement, vous l'aurez compris, qui fait avantageusement changement aux frites et traditionnelles patates pilées.

Ingrédients

2 grosses gousses d'ail, hachées finement
4-5 patates
2 cuillères à soupe de beurre
150-200 g de fromage mozzarella ou cheddar râpé, au goût
lait 2%
sel d'ail (si possible)
sel, poivre
persil sec

Préparation

Épluchez et faites bouillir vos patates en suivant la recette d'eau bouillante de la semaine dernière.

Pendant que celles-ci bouillent, prenez une petite poêle et faites fondre 2 cuillères à soupe de beurre à feu doux. Ajouter l'ail et faites-les chauffer jusqu'à ce que l'odeur d'ail soit assez forte. Si vous le désirez, ajoutez un peu de sel d'ail.

Lorsque vos patates sont bien prêtes, videz l'eau de la casserole et pilez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux. Mettez-les sur feu doux et ajoutez 1/2 de tasse de lait puis continuez à piler doucement en vous assurant que les patates ne collent pas au fond de la casserole. Incorporez le beurre à l'ail puis le fromage en mélangeant constamment. Assurez-vous de bien faire fondre le fromage de manière à ce qu'il soit réparti également dans les patates.

Finalement, ajoutez du lait par petites doses jusqu'à obtenir une texture qui coule bien... c'est vous qui le mangerez, alors c'est à vous de décider. Ajoutez sel et poivre au goût et du persil sec pour la couleur.

Excellent accompagnement avec un rôti de porc ou avec la recette de poulet d'il y a 2 semaines. S'il en reste, vous pouvez les mettre au frigo dans un plat de style tupperware et les réchauffer au four à micro-ondes.

Encore plus...

KARINE GERNET
otaku@step.polymtl.ca

Maintenant, j'ai une place à part entière dans le journal alors attendez-vous à encore plus d'articles. Je vais en profiter cette semaine pour faire, à la demande générale, une description des types de mangas, avec en bonus une critique de l'animé *Berusaïyu no bara* (*Rose of Versailles/Lady Oscar pour les Français*).

A mon ami qui me faisait remarquer qu'il ne savait pas que des mangas de cuisine pouvaient exister, je lui répondis qu'il existait trop de types pour pouvoir tous les lui dépeindre.

Par contre on peut les regrouper en quelques catégories plus générales.

Shojo : manga orienté fille. En général ce sont des histoires romantiques, avec une préférence pour les triangles amoureux et les chassés-croisés.

Shonen : manga orienté gars. En général avec beaucoup d'action et une histoire de préférence dans un monde imaginaire.

Seinen : manga assez violent autant dans les images que les thèmes abordés. Ames sensibles s'abstenir. En général concerne les histoires de samourais (genre très, très populaire au Japon).

Mecca ou Mecha : Manga mettant en scène des robots. C'est un autre genre très populaire au Japon.

Maintenant il y a aussi toute une classe de mangas qui ne sont pas conseillés à des publics non avertis. J'aimerais bien continuer mais pour ne pas trop m'étendre, j'en parlerai sur le site du comité, quand je l'aurai construit...



Othello sur www.divisionxii.fr.st

Rose of Versailles ベルサイユのばら

KARINE GERNET
otaku@step.polymtl.ca

Je tiens à préciser que la description qui suit est celle de l'animé et non du manga.

Auteur : Riyoko Ikeda.

Genre: historique.

Dessin: 6. Le dessin est vraiment moyen et style « late 70 ». Ça se ressent surtout dans le dessin des vêtements, que voulez vous, la mode disco devait être trop puissante.

Complexité : 1. Tout dépend si vous connaissez bien votre Histoire de la France ou non. Dans le premier cas, l'histoire est très fluide, sinon il faut suivre un peu quand même.

Comique : 1. Ce n'est vraiment pas drôle; dans le sens où c'est très sérieux.

Note : 10. Eh oui!! Je pense que c'est mon animé préféré. J'aime vraiment l'Histoire de France, surtout dans le temps des Bourbons (1589-1789) et j'adore les intrigues de la Cour et les effets spéciaux de cet animé. A vrai dire je ne lui trouve aucun défaut, c'est pour cela que je lui donne la note maximale.

Épisodes : 40, terminé.

Histoire : On voit les événements qui ont amené les Français à la révolution de 1789 à travers les yeux d'**Oscar François de Jarjeys**, personnage fictif et garde personnel de la reine de France de l'époque, **Marie-Antoinette**. Oscar est une femme qui renie sa féminité car elle a été élevée comme un garçon. Mais au contact de la Cour et du froufrou de toutes ses robes, elle commence à douter. Malgré sa noblesse, Oscar est restée les pieds sur terre et voit aussi bien ce qui se passe dans les bals du château de Versailles que dans les rues des faubourgs de Paris. Mêlons à cela de nombreuses intrigues à la Cour et vous avez à chaque épisode une vraie pièce de théâtre avec des moments de tension très forts (effets verres brisés, échos et rires démoniaques à volonté). Ce sont ces effets qui font le plus de cet animé, mais aussi le moins selon les goûts, et il y en a de toutes les sortes : paysages de fleurs pour les moments romantiques, étincelles dans les yeux, fond noir dans les moments terribles. On peut dire qu'on est servi. J'adore!!!!



www.ohtori.hut.ru/rov.html

Où je peux le trouver : il y a un site très complet sur le manga et l'animé aussi. Il y a même un webring!!!

www.interlog.com/~dgsimmns/RoV/Rov.html.

Coulibaly et Godbout de retour au camp d'entraînement de l'Impact

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

Après une première expérience il y a deux ans, les co-capitaines de l'équipe masculine de soccer des Carabins, Étienne Godbout et Boubacar Coulibaly, renoueront avec les joueurs de l'Impact de Montréal pour la tenue du camp d'entraînement de la formation professionnelle.

Coulibaly (HEC Montréal, administration) a effectué son premier entraînement ce vendredi 13 février alors que Godbout, un solide défenseur, fera son entrée le 20 février, lui qui poursuit présentement un stage en pharmacie au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke.

Prêts à y mettre l'effort nécessaire

« C'est toujours flatteur de se faire remarquer par une équipe de niveau supérieur et j'entends bien profiter de l'opportunité. Je m'y présenterai sans aucune attente précise, mais on ne sait jamais ce qui peut arriver », a commenté Godbout, l'athlète par excellence de la dernière saison au Québec et membre de la 1ère équipe d'étoiles canadiennes.

Son coéquipier Coulibaly, un agile milieu de terrain, abordait les entraînements de la même façon quelques jours avant de fouler le terrain : « je vois ça tout d'abord comme une récompense pour le travail effectué ces dernières années,

mais comme tout joueur qui se présente à un camp, je tenterai de faire du mieux possible. C'est certain que je serai plus à l'aise qu'il y a deux ans puisque je saurai davantage à quoi m'attendre ».

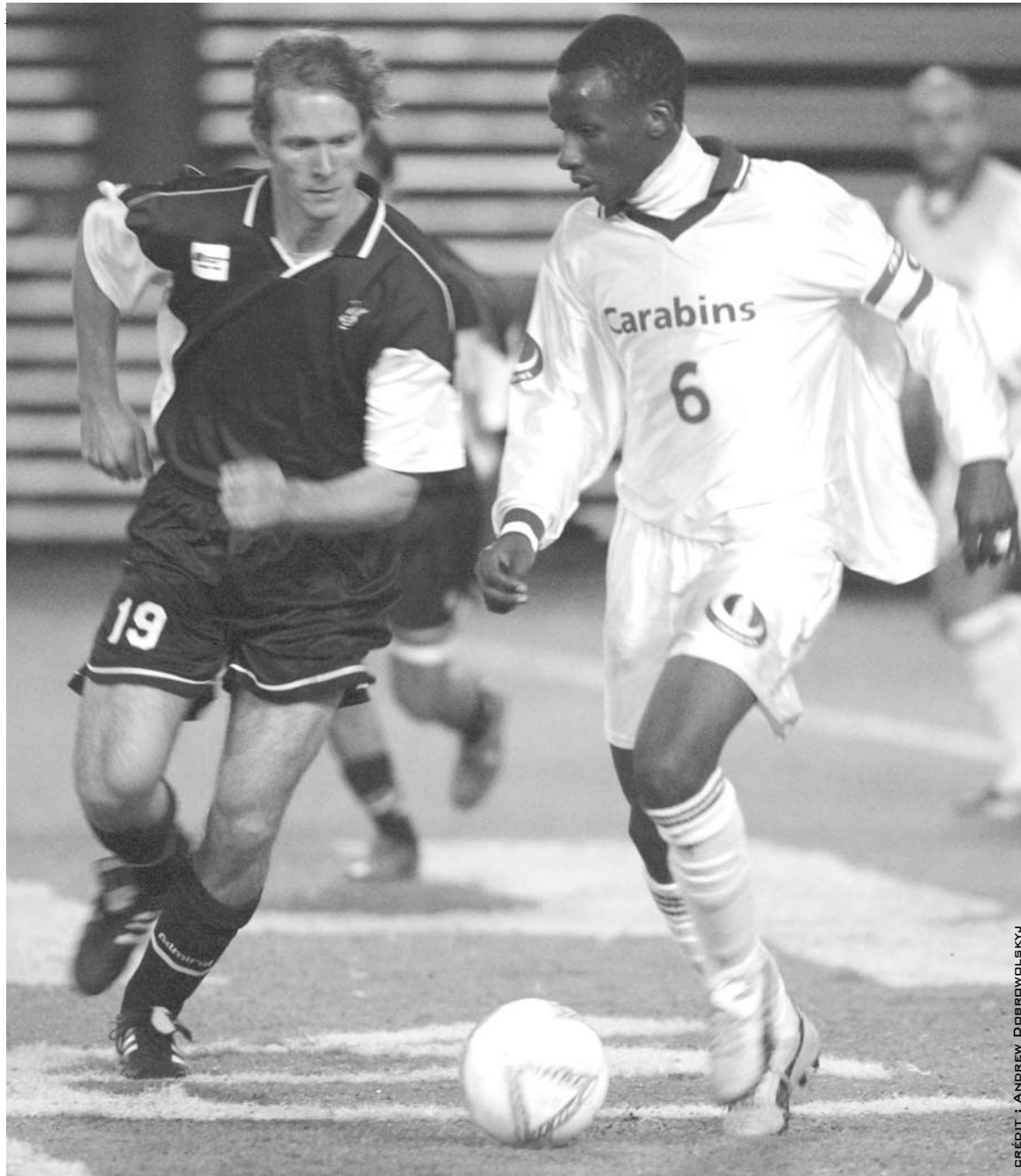
Aucune hésitation pour DeSantis

Le nouvel entraîneur-chef de l'Impact, Nick DeSantis, a bien hâte de voir à l'œuvre les deux représentants de l'UdeM : « J'ai entendu de très bons commentaires autant sur Étienne que Boubacar et je n'ai eu aucune hésitation à leur faire parvenir une invitation. Il y aura de plus en plus d'intensité aux entraînements et ce sera à eux de s'adapter au niveau de jeu. J'entends bien leur donner la chance de démontrer ce qu'ils peuvent faire ».

Un match Carabins-Impact

Pour sa part, l'entraîneur-chef des Carabins Pat Raimondo s'est réjoui de l'opportunité offerte à ses deux piliers : « Étienne et Boubacar ont énormément progressé depuis deux ans et je ne serais pas surpris de les voir percer l'alignement de l'Impact. Ils ont tous les deux un style pour jouer dans la A-league, ne reste plus qu'à voir comment ils réagiront lors des entraînements ».

Raimondo a aussi profité de l'occasion pour confirmer que l'Impact affrontera les Carabins dans un match préparatoire pour sa saison estivale. Le match devrait avoir lieu le samedi 10 avril prochain à 9h30 au Soccerplexe de



Boubacar Coulibaly lors du match de Championnat provincial disputé au CEPsum en novembre dernier

Des gars déterminés à marquer l'histoire des Carabins

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

À quelques jours des Championnats provinciaux universitaires de natation, les Carabins sont gonflés à bloc. Ils viennent de connaître leur meilleure performance depuis au moins cinq ans et en ont profité pour se rapprocher à seulement quatre points des Redmen au sommet du classement masculin.

Pour l'occasion, les gars de l'UdeM auront rendez-vous avec l'histoire. Ils tenteront de mettre la main sur une première bannière provinciale, exploit réussi par les filles en 1991, 1992, 1993 et 1994.

« La compétition du 7 février au CEPsum fut vraiment très satisfaisante à tous les niveaux. En plus de notre volet masculin qui a connu toute une performance, je suis très heureux de la progression des filles qui ont battu de 20 points leur

meilleur résultat des quatre dernières années » a mentionné l'entraîneur-chef Marc Déragon, visiblement fier de l'effort de ses protégés.

« Nous sommes effectivement en bonne position pour remporter le championnat masculin, mais il reste encore beaucoup de travail et tous les membres de l'équipe en sont conscients » a-t-il poursuivi.

Les gars confiants ...

Interrogé sur la possibilité qu'ont les Bleus de remporter le titre, le capitaine Greg Arkhurst (psychologie et sociologie) est catégorique : « la chimie est excellente au sein de l'équipe et aucun doute, nous nous présenterons pour gagner. C'était notre objectif dès le début de la saison et nous avons démontré la semaine dernière que nous étions difficiles à vaincre quand tous nos nageurs sont présents.

« Les nageurs recrues s'affir-

ment de plus en plus et complètent de brillante façon le travail des vétérans. De pouvoir marquer l'histoire de l'équipe est une motivation supplémentaire. Il est plus que temps d'ajouter un chapitre important au livre des Carabins » a ajouté Arkhurst tout en mentionnant que les récentes performances des filles apportaient une énergie très positive au sein de la troupe.

... et les filles tout autant

Véronique Gauthier, la capitaine du volet féminin abonde dans le même sens que son coéquipier : « après s'être bien reposées du camp d'entraînement des Fêtes, nous avons abordé la dernière compétition avec beaucoup de confiance. Notre esprit d'équipe est à son meilleur et nous avons profité de l'avantage de nager à domicile pour faire un grand pas dans notre progression.

« Nous attaquerons le Cham-

pionnat provincial avec le désir de voir les Carabins terminer au 2e rang au combiné. Même si le championnat féminin est hors de portée, nous n'entendons pas laisser tout le plancher aux gars et nous voulons apporter notre contribution » a conclu l'étudiante en médecine.

Soulignons en terminant qu'Anick Madore (gestion des services sociaux) a profité d'une spectacu-

laire épreuve de 800 m pour atteindre son standard pour les Championnats canadiens portant le nombre actuel de Carabins qualifiés à 15 : 7 gars et 8 filles.

Pour ceux qui souhaitent aller encourager l'UdeM, les Championnats provinciaux se tiendront à l'Université McGill ce week-end les 21 et 22 février. Pour les deux journées, les finales débiteront à 16h.

VOLLEYBALL

L'équipe féminine des Carabins a terminé la saison en force avec trois victoires consécutives pour s'assurer l'avantage du terrain lors des demi-finales qui ont lieu ce week-end contre McGill (débutant ce vendredi 13 février à 19h au CEPsum). Du côté masculin, l'UdeM a terminé au troisième rang et devra se débarrasser du Vert et

Or de Sherbrooke pour atteindre la finale provinciale. Le deuxième match de la série sera ce vendredi 14 février à 18h au CEPsum.

Consultez le www.carabins.umontreal.ca pour connaître les résultats des demi-finales de volleyball ainsi que l'horaire des matchs de finale s'il y a lieu.

VIE ÉTUDIANTE

SERVICE DE PLACEMENT

Stages et emplois – local B-510

Événement spécial :

Atelier : Préparation à l'entrevue

☞ **19 février 2004, 12h45, salle : B-618**

EMPLOIS PERMANENTS CAMPUS

(finissants(es) mai 2004)

	DATE LIMITE
Victhom Bionique Humaine	15 fév.
Cogemat inc.	18 fév.
Cogemat inc.	19 fév.
Opron inc.	19 fév.

STAGES D'ÉTÉ 2004

	DATE LIMITE
Hydro-Québec	13 fév.
Kaydara inc.	15 fév.
Noranda - CCR (Métallurgie)	15 fév.
Matrox Ltée (Systèmes électroniques)	15 fév.
Paccar du Canada Limitée	15 fév.
SAP Labs (Canada)	15 fév.
Bridgestone Firestone Canada Inc.	16 fév.
CPL Technologies	16 fév.
IBM Canada Ltée (Bromont)	16 fév.
Thomas & Betts Limitée (St-Jean-sur-Richelieu)	16 fév.
Cogemat Inc.	17 fév.
Opron Inc	17 fév.
Ville de Montréal (Mont-Royal)	17 fév.
Alcan Inc	19 fév.
Paprican	26 fév.
SNC-Lavalin Inc	27 fév.

EMPLOIS TEMPS PARTIEL 2004

	DATE LIMITE
Aucun	

EMPLOIS D'ÉTÉ 2004

	DATE LIMITE
Folie Technique	13 fév.

Consulter les détails de ces offres via Internet à

<http://www.polymtl.ca/sp>



STAGES ET EMPLOIS

5@7

Présente Par

IEEE-POLY

MARDI 7 FÉVRIER
AU 2^{ème} ÉTAGE

COOOOOOT!



DÉGUSTATION
SHISH TAOUK

Forges du Mordor ou Terres Elfiques !

Que fait l'ingénieur pour la mise en valeur
des ressources du sous-sol?

Midi-Conférence
lundi 16 février 2004
De 11h30 à 13h00 au local B-316.1

Michel Aubertin, Professeur en génie des mines
Chaire industrielle CRSNG Polytechnique-UQAT
Environnement et gestion des rejets miniers
Département CGM

Confirmez votre présence avant le 13 février à Louise Comtois
(poste 4865; louise.comtois@polymtl.ca)

Un léger goûter
sera servi
sur place.



BOURSES APEP 2003-2004

L'Association des Professeurs de l'École Polytechnique (APEP) offre annuellement quatre bourses de 1 500 \$ chacune. Trois bourses sont destinées à des étudiant(e)s de 1er cycle, la quatrième est réservée à un(e) étudiant(e) de 2ème ou de 3ème cycle. Les critères de sélection sont les suivants :

Bon dossier scolaire de l'étudiant(e),
Besoins financiers de l'étudiant(e),
Implication à la vie sociale ou étudiante.

Tout(e) étudiant(e), qui souhaite poser sa candidature à l'une de ces bourses, peut se procurer le formulaire de demande en s'adressant au BAE (C-240) ou en visitant le site de l'APEP (www.apep.polymtl.ca/info.php?cont_no=88) où sont aussi donnés plus de détails.

La date limite de remise des formulaires est le vendredi 27 février 2004 (12h00) au BAE (C-240). Les lauréats seront avisés au plus tard le mercredi 28 mars 2003.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
17h45 Animés au café du 2ième	19h30 Canadiens vs Thrashers	18h Réunion du Polyscope (C-214)	12h45 Animé (Café du 2ième) 17h00 5@7 Jeux de Génie 18h30-21h Film Ciné-cessaire	18h30-21h Film Ciné-cessaire



À vos jeux, 1^{ère} partie : nouveautés



PASCALE McDUFF
pour PolyJeux
polyjeux@step.polymtl.ca

Oyé, oyé! Polyjeux voudrait vous annoncer que de nouveaux jeux sont fraîchement arrivés dans son armoire. Si vous voulez faire une partie de backgammon, ou mettre un peu de piquant dans une partie d'échecs avec tempête sur l'échiquier, venez nous voir! C'est si simple d'emprunter un jeu.

En passant, on vous rappelle qu'on possède des jeux d'échecs et des cadrans, des livres de jeux de rôles, et plusieurs autres jeux de société. Au plaisir de vous voir!

Liste des nouveautés :

- Tempête sur l'échiquier
- Backgammon
- Dames chinoises
- Uno
- Bloodbowl
- Expansion de Munshkin
- Colons de Cathan
- Loup-garou (le jeu de société)

À vos jeux, 2^e partie : GAMMA WORLD

PAR POLYJEUX

Poly-jeux tiendra une partie d'initiation de Gamma World, un jeu post-apocalyptique dont les règles sont basées sur D20 moderne. La partie sera tenue par Pascale McDuff, le mercredi 18 février de 18h à 22h

Dans gamma world, la 3e guerre mondiale a ravagé le monde. Cette guerre aurait possiblement été provoquée par des IA dont les humains ont perdu contrôle mais personne n'en sera jamais sûr. Les aventures se situent peu de temps après cette guerre destructrice. Qui incarnerez vous? Un prêtre, un humain pure race, un mutant, un requin à 2 pattes, un robot, un humain modifié mécaniquement? Peu importe votre choix, vous devrez faire preuve de débrouillardise pour survivre dans ce monde redevenu sauvage et dangereux.

CONCOURS photo!

Thèmes:

À Nu
La nuit
La ville

Fin : 25 mars 2004

Informations :
polyphoto B-120

Nombreux prix à gagner

Conférence sur le commerce équitable

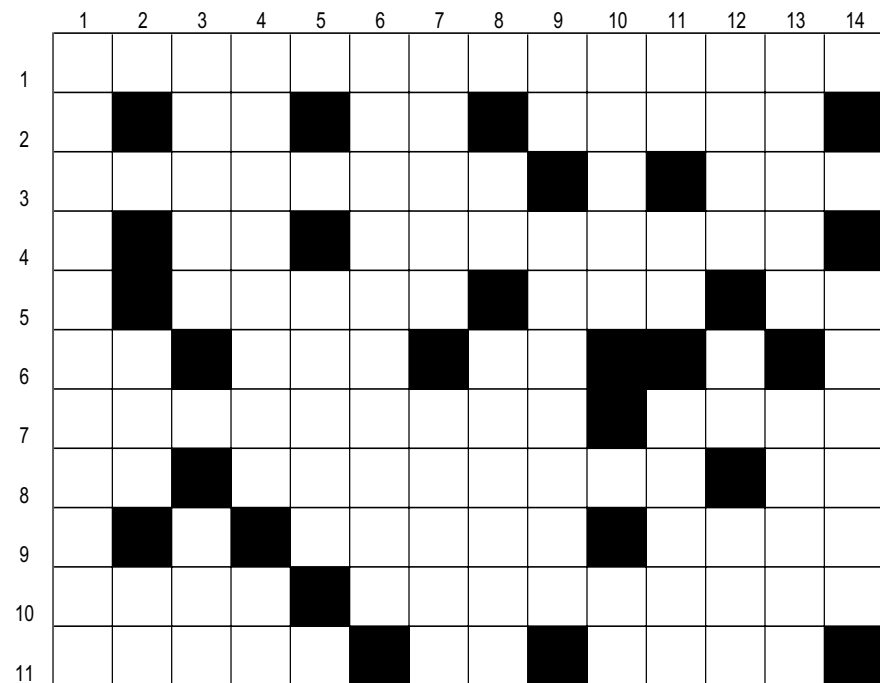
jeudi 19 février, 12h30, amphi bell



Projection du film «startup.com» le vendredi 20 février 2004 à 12h30 (café 2ième) par le Club d'Ingénieurs Entrepreneurs.

Mots croisés

MAHDI KHELFAOUI

Commentaires et suggestions : mahdi.khelfaoui@polymtl.caSolution sur www.polyscope.qc.ca/croises

Mahdi 04

Horizontalement

- 1 Relatif à un adjectif rabelaisien
- 2 Argon – obtenu – terrain en pente très inclinée
- 3 Dont le sens est caché, comme celui des oracles – déesse marine
- 4 Voyelle double – automate à forme humaine
- 5 Petite éminence de terre – rose des vents – voyelles
- 6 Dans la gamme – sélection – nazi
- 7 Ancien royaume franc – délicatesse
- 8 Note – fermera hermétiquement – exprime la répétition
- 9 Mathématicien célèbre – contrat
- 10 Tête de rocher – Taches constituées de cellules chargées de cholestérol
- 11 Matière purulente – règle – entendre

Verticalement

- 1 En forme de poisson
- 2 Unité de surface – possessif
- 3 Européen qui avait fait fortune aux indes – aptitude
- 4 Renseignes – locution adverbiale
- 5 Empreinte
- 6 Qui à la nature de la gelée
- 7 Banqueroute – portais
- 8 Néodyme – plante herbacée ornementale
- 9 Liaison – fait un nouveau service
- 10 Petit lac d'eau salée – interjection
- 11 Personnel – c'est à dire - interdit
- 12 Qu'en est-il ? (en latin) - oui ancien - camarade
- 13 Lichen – hurler
- 14 Tables de pierre à l'usage des sacrifices

Semaine du 12 au 13 février 2004
Amphithéâtre Bell (C-631)
Représentations à
18h00 et 21h00
Poly 2\$ / Impoly 3\$

**iné
essaie**

SUR LE SEUIL

19-20 février 18h00-21h00



Un policier abat sans raison 11 enfants. Le même jour, Thomas Roy, un écrivain tente de se suicider après s'être coupé les doigts. Rien ne semble relier les deux événements jusqu'au jour où un psychiatre hérite du dossier. Il mène une enquête sur le passé de ce patient qu'il croyait normal. Il découvre peu à peu des circonstances troublantes qui font chanceler toutes ses certitudes. En tentant de reconstituer l'impossible puzzle pour mieux soigner le célèbre écrivain, Paul est entraîné dans une série d'événements aux conséquences terrifiantes

Quizz Cine-Cessaire SUR LE SEUIL

COMMENT PARTICIPER?

Venez porter dans la boîte de quizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre) pour gagner des billets gratuits (2 paires sont tirées chaque semaine).

CONCOURS: DVD À GAGNER

Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au quizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

- 1) Patrick Huard, l'écrivain satanique de « Sur le seuil », est l'ex-copain de Véronique Cloutier. Nommez le nom de l'émission qui a rendu Véronique Cloutier célèbre à travers le Québec?
 - a. Star Académie
 - b. La p'tite vie
 - c. Les filles de Caleb
 - d. Les Bougons : c'est aussi ça la vie!
 - e. La Fureur
- 2) Patrick Huart, bien qu'à l'origine il soit un humoriste, est désormais un acteur accompli dans le domaine du cinéma québécois. Dans quel film ci-dessous n'a-t-il pas joué?
 - a. Nez Rouge
 - b. J'en suis
 - c. Séraphin : Un homme et son péché
 - d. Les Boys I
 - e. La vie après l'amour
- 3) Patrick Huard a déjà été le porte-parole de AlterGo, un organisme québécois promouvant le sport chez les handicapés. Associez les autres personnalités québécoises suivantes à l'entreprise qu'ils représentent ou ont déjà représenté?

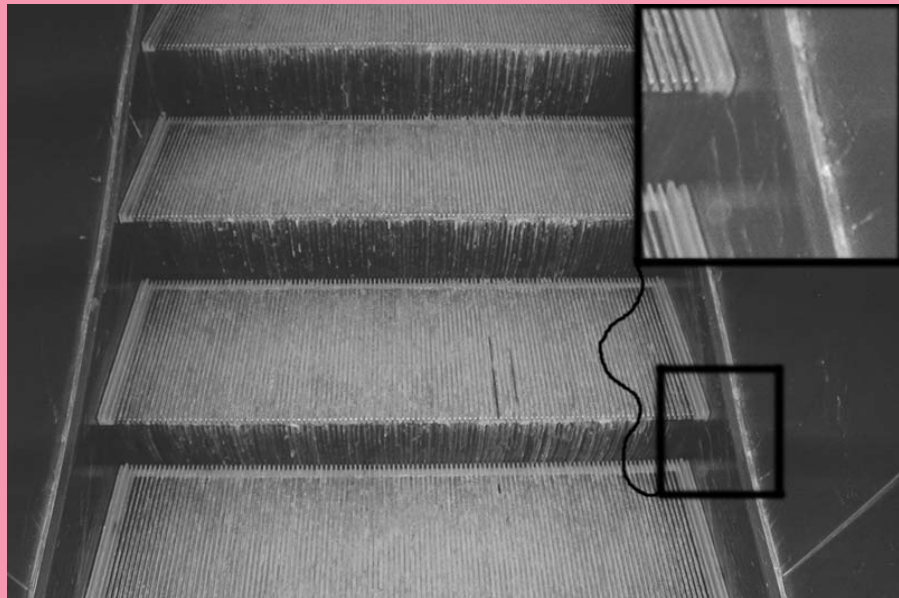
a. Benoît Brière	1. Club Med
b. Dominique Michel	2. Suzuki
c. Nathalie Simard	3. Pepsi
d. Véronique Cloutier	4. Bell Canada
e. Claude Meunier	5. Les pouding Laura Secord

4) Dans la célèbre émission québécoise « La p'tite vie », Michel Côté (le psychiatre dans « Sur le seuil ») incarnait le rôle de Jean-Lou, un homosexuel en quête d'amour. Nommez un autre personnage de cette émission ainsi que le nom de ce ou cette comédien(ne)?

5) En 2000, Michel Côté et Patrick Huard ont joué dans la comédie « La vie après l'amour » avec la comédienne Sylvie Léo-

nard. Quel est le nom de la célèbre émission québécoise réalisée par Guy A. Lepage où Sylvie Léonard y incarnait le rôle de la copine de Guy?

Les gagnant des deux dernières semaines sont: François Beurivage et Éric Deschambault. Félicitations! Vous pouvez venir chercher vos billets au C-630.1



**Solution de
la photo à découvrir
de la semaine passée**